Algérie-Niger

Quand l'affabulation se substitue à la diplomatie européenne P3

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION — Lundi 9 novembre 2026 / N° 1462 / PRIX 20 DA



Supercoupe d'Afrique

L'USMA terrasse Mamelodi et signe son 2e sacre P 16

Réunion du Conseil des ministres

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE TRACE LE CADRE D'UNE VASTE RÉFORME DU SECTEUR AGRICOLE

La réforme annoncée par le président de la République vise à faire évoluer en profondeur la gestion du secteur agricole. Elle repose notamment sur une organisation plus efficace, des statistiques fiables, une mécanisation renforcée et un meilleur encadrement des activités de production et de distribution. P2



SELON UN RAPPORT DE L'ONU : LES ÉMIRATS ARABES UNIS IMPLIQUÉS DANS LES CRIMES DE GUERRE AU SOUDAN P 16



Entre discours flatteurs et promesses de développement

LES PARTIS CHERCHENT À SÉDUIRE LES ÉLECTEURS P2

Algérie-États-Unis

LE PARTENARIAT S'ÉLARGIT À DE NOUVEAUX DOMAINES

La coopération algéro-américaine s'ouvre à de nouvelles perspectives, dans un contexte marqué par la volonté des deux pays de renforcer leurs échanges et de consolider leurs relations. Les discussions engagées témoignent d'un intérêt partagé pour l'élargissement du partenariat. P3



RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

Le président Tebboune trace le cadre d'une vaste réforme du secteur agricole

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres consacrée à l'examen de la situation et des perspectives du secteur de l'agriculture, du développement rural et de la pêche.



Le chef de l'État a notamment demandé l'élaboration d'un nouveau schéma d'organisation territoriale du secteur agricole, destiné à garantir davantage de transparence et à disposer de statistiques plus fiables et actualisées sur les activités agricoles. Dans cette perspective, il a ordonné la création d'un office dédié aux légumes secs, tandis que la gestion des céréales continuera de relever de l'OAIC. Le président Tebboune a également instruit les responsables du secteur de mettre en place, sans délai, un service spécialisé dans les statistiques, chargé de recenser les activités et les métiers liés à l'agriculture. Cet organisme devra permettre de mieux anticiper les besoins du marché et de prévenir les retards d'approvisionnement en produits de consommation, notamment ceux de large diffusion. Le président de la République a, par ailleurs, demandé au ministre de l'Agriculture de préparer une nouvelle répartition des responsabilités au sein du département. Ainsi, le secteur de la pêche devra être confié à un ministre délégué auprès du ministre de l'Agriculture, tandis que les forêts seront placées sous la responsabilité d'un secrétaire d'État chargé de ce secteur, également rattaché au même ministère. S'agissant de la prochaine campagne moisson-battage, sa préparation devra être engagée dès le mois de novembre. Le chef de l'État a insisté sur la nécessité de mobiliser les équipements de mécanisation requis, en nombre suffisant et en fonction des besoins de chaque région productrice. Cette opération devra s'appuyer sur la mise en place des coopératives de mécanisation, conformément à la décision prise lors du précédent Conseil des ministres. Concernant l'exploitation des terres agricoles, le président Tebboune a instruit les responsables concernés de mettre un terme à toute pratique conduisant à laisser des parcelles inexploitées. Il a également appelé à lutter contre la rétention des récoltes par certains agriculteurs, rappelant que l'État a mis en place des dispositifs permettant l'achat des productions agricoles stratégiques à des prix avantageux. Autre instruction : l'interdiction de l'utilisation du maïs comme fourrage dans l'alimentation du bétail. Le chef de l'État a estimé que cette pratique n'avait pas contribué à augmenter la production de viandes ni à satisfaire les besoins du marché national. Elle aurait, en revanche, entraîné une raréfaction du maïs en grains. Il a, dans le même temps, appelé à combattre toutes les formes de fraude dans la filière agricole, de la production à la distribution, en passant par l'approvisionnement. Le fonctionnement des entreprises relevant du secteur de l'agriculture devra également faire l'objet d'une réévaluation. Le président de la République a demandé de revoir leur organisation et d'examiner la pertinence des missions qui leur sont confiées. Il a enfin chargé le ministre de l'Agriculture de préparer un nouvel exposé à présenter devant le Conseil des ministres, portant sur le degré d'application de ces recommandations et les retombées de la mise en œuvre de la loi d'orientation agricole.

Des contrôles renforcés aux frontières

Le président de la République a, par ailleurs, demandé aux membres du gouvernement d'intégrer les statistiques de leurs départements respectifs dans les systèmes de la plateforme numérique nationale relevant du Haut-Commissariat à la numérisation. La protection de la santé publique a également été au centre des instructions présidentielles. Le chef de l'État a ordonné de renforcer le réseau des laboratoires de contrôle dans les ports et les aéroports, jugeant insuffisant le dispositif actuel, qui ne compte que deux structures. Ce renforcement devra être engagé en priorité dans les ports enregistrant le plus important trafic, notamment ceux d'Oran, de Mostaganem, de Ghazaouet, de Jijel et d'Annaba. Le ministre de la Justice a été chargé de renforcer le cadre juridique dès la mise en service de ces laboratoires, en prévoyant les sanctions les plus sévères contre toute personne reconnue coupable d'avoir délibérément introduit sur le territoire national des produits ou des substances susceptibles de mettre en danger la santé publique, que ce soit par les ports, les aéroports ou les frontières terrestres. Enfin, le président Tebboune a appelé l'ensemble des membres du gouvernement à mobiliser leurs services en permanence, chacun dans son domaine de compétence, afin de renforcer la vigilance et de protéger les citoyens contre les risques que peuvent représenter certains produits importés. **Y. R.**

Entre discours flatteurs et promesses de développement

Les partis cherchent à séduire les électeurs

PAR BOUALEM B.

Au quatrième jour de la campagne électorale, les formations politiques ont poursuivi leurs tournées de proximité, en mettant l'accent sur les réponses concrètes aux besoins des territoires. À Skikda, le président du parti Sawt Echaâb, Lamine Osmani, a plaidé en faveur d'une représentation locale compétente, intègre et proche des citoyens. Selon lui, le dialogue direct doit permettre aux élus de mieux cerner les attentes des habitants. Il a également appelé les futures assemblées à s'adapter aux évolutions sociales et à recourir aux outils numériques pour faciliter les échanges avec les citoyens. À Djelfa, le Front El-Moustakbal a, pour sa part, placé la valorisation des ressources locales au centre de son programme. Son secrétaire général adjoint, Hadj Belghaouti, a mis en avant les potentialités agricoles, pastorales et humaines de la région, estimant qu'elles sont susceptibles de favoriser l'émergence de projets économiques et la création d'emplois, notamment au profit des jeunes. Il a également plaidé pour une meilleure coordination entre les acteurs locaux et des investissements adaptés aux spécificités de chaque territoire. Ces interventions s'inscrivent dans le prolongement des thèmes abordés lors de la troisième journée de campagne. Samedi, à Bordj Bou Arréridj, le président du parti El Karama, Mohamed Daoui, avait appelé les citoyens, particulièrement les jeunes, à se rendre aux urnes le 28 novembre prochain. Il avait présenté le vote comme un moyen de faire entendre les préoccupations locales, tout en mettant en avant les compétences figurant sur les listes de son parti. À Skikda, le président du Mouvement El Binaa El Watani, Abdelkader Bengrina, avait également insisté sur le rôle des élus dans la gestion de proximité. Il avait exhorté ses candidats à faire preuve d'intégrité, à rester à l'écoute des citoyens et à accorder une attention particulière aux catégories vulnérables ainsi qu'aux porteurs de projets. Il avait, en outre, souligné les atouts naturels, touristiques et industriels de la wilaya. Au fil des rencontres et des meetings, un même fil conducteur se dessine : rapprocher les assemblées élues des citoyens et faire des potentialités locales un moteur de développement, au service de l'amélioration du quotidien des habitants.

L'emploi et la numérisation parmi les priorités des candidats

Le développement local, la création d'emplois, la numérisation, l'investissement et la prise en charge des préoccupations quotidiennes des citoyens ont constitué les principaux thèmes abordés par les candidats lors de la troisième journée de la campagne électorale. La presse nationale est revenue, dimanche, sur le déroulement de la campagne électorale pour le renouvellement des Assemblées populaires communales et de wilaya (APC et APW), prévu le 28 novembre, mettant en avant des discours axés sur la lutte contre l'abstention, le développement local et l'implication des jeunes dans la gestion des affaires publiques. À trois semaines du scrutin, « la campagne entre dans une phase d'accélération », relèvent plusieurs quotidiens, soulignant que les candidats tentent de traduire les attentes des citoyens en arguments électoraux, autour de l'emploi, du pouvoir d'achat, de l'investissement et de la numérisation. À l'approche du rendez-vous électoral, les partis politiques et les listes indépendantes multiplient les meetings et les rencontres de proximité. La prise en charge des préoccupations quotidiennes des citoyens et la relance du développement local figurent parmi les principaux axes de leurs programmes. Face au risque d'une forte abstention et à la difficulté de mobiliser la « majorité silencieuse », les formations politiques mettent également l'accent sur la nécessité de rétablir la confiance entre les futurs élus et les électeurs, tout en rappelant les responsabilités liées à la gestion des collectivités locales. Dans cette perspective, les chefs de file des formations politiques multiplient les interventions pour présenter les grandes lignes de leurs programmes, avec une attention particulière accordée à la gestion locale et aux propositions susceptibles de répondre directement aux attentes de la population. Les candidats exposent leurs visions de la gestion des collectivités à travers des rencontres de proximité et des échanges directs avec les habitants. Les responsables politiques ont ainsi intensifié leurs sorties durant le week-end afin de mobiliser les électeurs et de soutenir leurs candidats. Parallèlement, le paysage politique local connaît une recomposition marquée par la progression des listes indépendantes, qui viennent concurrencer les formations traditionnelles et témoignent d'une volonté de renouvellement des profils, selon plusieurs titres de la presse nationale. En complément des activités sur le terrain, les candidats investissent de plus en plus les réseaux sociaux, notamment Facebook, pour élargir leur audience, faire connaître leurs programmes et inciter les citoyens à participer au scrutin du 28 novembre. Dans leur couverture de la troisième journée de campagne, les journaux de l'Est du pays ont notamment mis en relief les efforts des candidats pour gagner la confiance des électeurs et les associer davantage à la prise de décision. Les formations politiques multiplient les initiatives, entre réunions de coordination avec leurs bases militantes, meetings à travers le pays et actions de proximité. Dans les régions de l'Ouest et du Sud, la campagne se distingue par une double dynamique : des rencontres sur le terrain axées sur le développement local, l'investissement, notamment dans les zones frontalières, et les compétences des candidats, auxquelles s'ajoute une présence soutenue sur les plateformes numériques. Entre contact direct avec les citoyens et communication sur les réseaux sociaux, les acteurs politiques mettent en avant la modernisation de la gestion locale, la lutte contre la bureaucratie, la numérisation des services et l'implication des jeunes dans les processus de décision. ■

L'EXPRESS
Quotidien national d'information edité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la presse Abdelkader Safir, 02 Rue Farid Zoulouache, Kouba, Alger
GÉRANT : NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE: ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION RABAH YOUCEF RABAH
Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz
«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À: L'Entreprise Nationale de communication d'Edition et de Publicité» Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger
Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
Impression: Société d'Impression d'Alger (SIA)
Diffusion: Media Distribution
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

ALGÉRIE-ÉTATS-UNIS

Le partenariat s'élargit à de nouveaux domaines

La coopération algéro-américaine explore de nouvelles perspectives, avec une volonté partagée de diversifier les axes de partenariat et de renforcer les échanges d'expertise. La rencontre entre Brahim Merad et Mark A. Shapiro a permis d'évoquer les possibilités d'un accompagnement américain dans la prévention des feux de forêt.

PAR NASSIM T.

Le renforcement de la coopération entre l'Algérie et les États-Unis dans plusieurs domaines d'intérêt commun a été au centre d'une rencontre tenue hier au Palais du gouvernement entre le ministre d'État, ministre de l'Intérieur, Brahim Merad, et le chargé d'affaires par intérim de l'ambassade américaine en Algérie, Mark A. Shapiro. Cette audience s'est déroulée à la demande du diplomate américain, précise un communiqué du ministère de l'Intérieur. Les échanges ont notamment porté sur les moyens de développer la coopération bilatérale dans le domaine sécuritaire, en particulier dans la lutte contre le trafic de drogue et les différentes formes de criminalité organisée. Les deux responsables ont également abordé les possibilités de renforcer les échanges d'expertise et la coordination entre les deux parties dans ces domaines, dans le cadre des efforts visant à faire face aux menaces liées à la criminalité transnationale. La prévention et la lutte contre les feux de forêt ont également figuré parmi les sujets examinés. À ce propos, la partie américaine a exprimé sa disponibilité à apporter le soutien nécessaire à l'Algérie, notamment pour contribuer à la protection des populations, des biens et du patrimoine forestier. Au cours de cette rencontre, Brahim Merad a également évoqué la visite qu'effectuera en Algérie, du 9 au 15 novembre, une délégation de la ville de Lawrence, dans l'État du Kansas. Cette invitation, qui concerne également les responsables et les citoyens de Kansas City, intervient conformément aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Elle constitue un geste de reconnaissance envers les habitants de ces deux villes américaines pour l'accueil chaleureux qu'ils avaient réservé à la délégation officielle algérienne et aux supporters de l'équipe nationale lors de la Coupe du monde de football 2026. Le ministre de l'Intérieur a assuré, à cette occasion, que les membres de la délégation bénéficieraient de l'accompagnement et de l'attention habituels des autorités algériennes tout au long de leur séjour. Cette visite s'inscrit dans le prolongement des manifestations de solidarité et d'amitié qui avaient marqué le séjour des supporters algériens aux États-Unis durant le Mondial. Elle vise également à donner une nouvelle impulsion aux échanges entre les deux parties, notamment à travers le développement des relations entre les collectivités locales. À l'issue de cette audience, les deux responsables ont réaffirmé leur volonté commune de poursuivre les efforts en faveur du développement des relations algéro-américaines et de l'élargissement des domaines de coopération bilatérale. ■

ALGÉRIE-NIGER

Quand l'affabulation se substitue à la diplomatie européenne

Un individu se présentant comme le porte-parole de l'Union Européenne a fait une déclaration dans laquelle il affirmait que Bruxelles suivait la situation de près et cherchait à obtenir davantage de précisions sur la portée, les objectifs ainsi que la base du déploiement des unités algériennes au Niger, dans le cadre de la mise en œuvre du protocole d'accord algéro-nigérien dans le domaine militaire. Or, des sources autorisées nous ont confirmé qu'aucune démarche de cette nature n'avait été entreprise auprès des autorités algériennes. Aucune demande de clarification, aucune sollicitation officielle, aucun échange diplomatique correspondant aux propos de ce prétendu porte-parole n'a eu lieu. Une précision fondamentale qui change radicalement la lecture de cette déclaration. Car si de telles démarches avaient effectivement été engagées, elles auraient fait l'objet d'un rejet catégorique de la part de l'Algérie, au motif évident qu'elles constitueraient une ingérence intolérable dans les affaires intérieures et les choix souverains d'un Etat indépendant. Dès lors, comment expliquer qu'un soi-disant porte-parole européen puisse évoquer publiquement des démarches qui n'ont jamais été entreprises ? La déclaration d'Anouar El Anouni relève, dans ces conditions, de l'affabulation pure et simple. Et lorsqu'on prend la peine de s'intéresser au profil de celui qui en est l'auteur, l'on comprend les raisons de l'affabulation et les intentions réelles, difficilement dissimulables, de ses auteurs. Tout s'éclaire dès lors que l'on en connaît les ressorts. El Anouni est d'origine franco-marocaine. Mais en quelle qualité exacte cet individu s'est-il exprimé ? Au nom de qui parlait-il ? Sur quelle base institutionnelle a-t-il pu attribuer à l'Union Européenne des démarches que celle-ci n'a manifestement jamais entreprises auprès d'Alger ? Pourquoi évoquer des demandes de précisions inexistantes et laisser ainsi entendre que les institutions européennes chercheraient à obtenir des explications de l'Algérie sur sa coopération sécuritaire avec le Niger ? Cette déclaration, lue sur parier et préparée en réponse à une question d'un journaliste français, renforce le sentiment d'une séquence soigneusement orchestrée, loin d'une réaction spontanée. Cet épisode révèle surtout un acharnement français contre l'Algérie qui semble décidément ne connaître aucune limite. Incapable d'accepter les évolutions géopolitiques qui consacrent l'affirmation des Etats africains et la recomposition des rapports de force au Sahel, Paris semble désormais chercher à déplacer ses confrontations sur le terrain européen, en tentant d'instrumentaliser les institutions de l'Union Européenne pour donner une dimension communautaire à son hostilité envers Alger.

Le Sahel, cette blessure stratégique que Paris n'arrive pas à refermer

Pour comprendre cette séquence, il faut revenir à la réalité géopolitique du Sahel. La France a subi un recul considérable de son influence dans cette région. Les transformations politiques intervenues dans plusieurs pays sahéliens ont profondément bouleversé les équilibres hérités de l'époque où Paris disposait de leviers d'influence considérables sur une partie du continent africain. Cette évolution traduit une volonté croissante des pays africains de reprendre en main leurs choix stratégiques et de définir eux-mêmes les partenariats correspondant à leurs intérêts. Or, l'Algérie, en raison de sa position géographique, de son expérience sécuritaire et de ses relations historiques avec les pays de la région, demeure un acteur majeur de cette recomposition. C'est précisément ce rôle régional qui semble déranger certains milieux français. Paris voit d'un mauvais œil le renforcement des relations entre Alger et ses voisins sahéliens, particulièrement lorsque ces relations se développent en dehors des schémas d'influence qu'elle a longtemps privilégiés.

La France n'a aucun titre à revendiquer sur le Sahel

Elle n'en est ni le propriétaire ni l'arbitre. Et les Etats de la région n'ont aucune obligation de soumettre leurs choix sécuritaires aux préférences françaises. Ce qui paraît insupportable à certains responsables parisiens, c'est manifestement de voir l'Algérie agir en fonction de ses propres intérêts régionaux, sans que Paris puisse imposer son agenda.

Une coopération algéro-nigérienne qui ne regarde que les deux capitales

L'envoi d'unités algériennes au Niger, à la demande des autorités nigériennes et dans le cadre d'un accord bilatéral, relève des relations souveraines entre deux Etats. L'Algérie et le Niger partagent des frontières, des intérêts sécuritaires et des préoccupations stratégiques immédiates. Ils sont directement exposés aux menaces qui traversent le Sahel. Ils n'ont attendu ni les recommandations de Bruxelles ni les appréciations de Paris pour mesurer les dangers qui pèsent sur leur environnement commun. Il est donc pour le moins singulier de voir une communication, attribuée fallacieusement à une institution européenne, laisser entendre que cette coopération appellerait des demandes de précisions de sa part, alors même qu'aucune démarche officielle n'a été entreprise auprès d'Alger. Il est plus singulier encore de voir une telle communication donner le sentiment que les décisions souveraines de deux pays africains devraient être soumises à l'appréciation d'acteurs extérieurs. La coopération algéro-nigerienne n'a pas vocation à satisfaire les calculs géopolitiques européens ou français. Elle répond aux intérêts de l'Algérie et du Niger. Cela devrait suffire à en comprendre la logique.

Une affabulation dans un contexte de tensions politiques et commerciales

La portée de cette affaire tient également au moment choisi. Les relations algéro-européennes sont déjà fragilisées, sur instigation de la France, par plusieurs différends, notamment les restrictions commerciales visant des produits algériens et les difficultés entourant le fonctionnement du Conseil d'Association. Dans ce contexte, la déclaration du prétendu porte-parole européen vient ajouter une nouvelle source de crispation à des relations qui nécessiteraient, au contraire, davantage de responsabilité. L'Union Européenne doit faire toute la lumière sur les conditions dans lesquelles cette communication a été préparée et sur les éléments ayant permis d'évoquer des démarches qui n'ont jamais existé. Elle doit également veiller à ce que ses institutions ne deviennent pas, une nouvelle fois, les instruments de contentieux bilatéraux. L'Algérie poursuivra, pour sa part, ses relations avec ses partenaires sur la base de ses intérêts nationaux, de ses engagements et de ses principes. Elle n'a aucune justification à fournir à ceux qui cherchent politiser ses initiatives régionales. Car, au-delà de cette déclaration et de son caractère pour le moins contestable, une réalité demeure : l'indépendance algérienne n'est pas un sujet de discussion, la souveraineté nationale n'est pas une concession diplomatique et la coopération avec les pays voisins n'est pas une faveur accordée par une quelconque puissance extérieure. **APS**

Éditorial l'EXPRESS

UNE PHASE CRUCIALE

PAR MAHDI B.

Nous sommes entrés dans une phase particulièrement cruciale concernant le dernier dossier de décolonisation en Afrique. La Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental (Minurso) pourrait, dans un avenir très proche, n'être plus qu'un souvenir, ses installations et ses sites militaires devant être évacués ou démantelés à la suite du non-renouvellement de son mandat, le 31 octobre dernier. Ce qu'il convient cependant de retenir, au lendemain de la tenue d'une réunion extraordinaire des membres des deux chambres du Parlement marocain, c'est que le Makhzen semble se préparer à mettre la main sur les installations de la Minurso. Les parlementaires ont, dimanche dernier, en quelque sorte donné leur aval au roi pour prendre possession des installations et des sites de l'ONU, mettant ainsi un terme définitif à la présence onusienne au Sahara occidental. Officieusement, la Minurso devrait achever le démantèlement de ses sites et installations au Sahara occidental dans un délai maximal de trois mois. Une perspective qui semble faire trépigner d'impatience le Makhzen, désireux de prendre possession de ces infrastructures et, surtout, d'y installer des troupes armées afin de verrouiller les zones jusque-là contrôlées par les militaires de la mission onusienne. Toute la stratégie militaire du Makhzen semble désormais orientée vers cet objectif : obtenir le départ de la Minurso, puis prendre manu militari le contrôle de ses positions et y concentrer ses forces d'occupation. Il s'agirait ainsi de renforcer sa présence dans un territoire considéré comme une zone tampon entre les territoires annexés en 1975, délimités par le mur de la honte, et les territoires sahraouis libérés. Une telle évolution constituerait un précédent dangereux, susceptible de menacer la paix et la sécurité régionales. Pour autant, ce que le Makhzen tente d'occulter, de dissimuler ou d'ignorer, c'est que l'ONU n'a pas abandonné le projet d'organiser un référendum d'autodétermination au Sahara occidental et maintient toujours en fonction son envoyé personnel, Staffan de Mistura. Car, ce que les responsables marocains feignent également d'ignorer, c'est que le Conseil de sécurité maintient toujours en vigueur la résolution 2797 de 2025, laquelle préserve, dans le fond comme dans la forme, « des garanties importantes pour le peuple sahraoui ». Parmi celles-ci figurent notamment la réaffirmation sans ambiguïté de son droit à l'autodétermination, ainsi que la disposition appelant les parties à engager des négociations sans conditions préalables, sans exiger du Front Polisario qu'il accepte par avance leur résultat. La résolution maintient également le Front Polisario en tant que partie au processus politique et réaffirme les précédentes résolutions du Conseil de sécurité, préservant ainsi le cadre onusien existant sur la question du Sahara occidental. Et, last but not least, contrairement à la Minurso, dont le fonctionnement dépend d'un mandat renouvelable et d'un budget destiné à couvrir les dépenses de son personnel, ces dispositions ne comportent aucune clause d'expiration. Leur application relève, en dernière analyse, de la seule autorité du Conseil de sécurité et de ses instances, et non des velléités du chef du Makhzen, qui ne saurait en disposer à sa guise. Ces dispositions de la résolution 2797 de 2025 ne deviendront donc obsolètes que lorsqu'un référendum d'autodétermination aura été organisé pour permettre au peuple sahraoui de décider de son avenir politique. Loin des amalgames entretenus par le Makhzen, le paragraphe 6 de cette même résolution précise clairement que le Conseil de sécurité reste saisi de la question du Sahara occidental. Dont acte !

UNE DÉLÉGATION DU KANSAS ATTENDUE AUJOURD'HUI EN ALGÉRIE

L'amitié algéro-américaine prolonge la magie du Mondial

L'amitié née dans les tribunes et les rues américaines à l'occasion de la Coupe du monde de football 2026 prend aujourd'hui une nouvelle dimension. Une délégation de citoyens de l'État du Kansas, dont les habitants avaient réservé un accueil particulièrement chaleureux à l'équipe nationale algérienne et aux milliers de supporters venus l'encourager durant l'été dernier, est attendue aujourd'hui en Algérie pour une visite d'amitié qui se poursuivra jusqu'au 15 novembre.



PAR NASSIM TERKI

Cette initiative fait suite aux moments de fraternité et de convivialité vécus entre Algériens et Américains dans les villes de Kansas City et de Lawrence. Des scènes spontanées qui avaient largement dépassé le cadre sportif pour offrir une belle illustration des liens humains entre les deux peuples. La presse internationale avait d'ailleurs largement relayé ces images, considérées comme parmi les séquences les plus marquantes de cette édition du Mondial. Durant leur séjour aux États-Unis, les supporters algériens avaient été accueillis avec une ferveur exceptionnelle par les habitants des deux villes. Drapeaux algériens déployés, hymne national repris en chœur et slogans de soutien, notamment le célèbre « One, Two, Three, Viva l'Algérie », avaient rythmé ces retrouvailles inattendues. Un élan de sympathie auquel avait également pris part l'artiste local Stan Herd, auteur d'une immense fresque représentant le drapeau algérien. L'œuvre avait spontanément rassemblé des centaines d'Algériens et d'Américains dans un moment de partage qui avait marqué les esprits. Au-delà de l'événement sportif, ces manifestations de solidarité ont contribué à établir un véritable rapprochement humain et culturel entre les deux peuples. Une dynamique qui s'inscrit également dans une longue histoire de relations bilatérales. Le mois dernier, l'Algérie et les États-Unis ont célébré le 231e anniversaire de la signature du Traité de paix et d'amitié, qui avait posé les premiers jalons de leurs relations diplomatiques. Celles-ci continuent de se développer autour du dialogue, du respect mutuel et de la volonté commune de construire un partenariat solide, ouvrant de nouvelles perspectives de coopération. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait tenu à saluer, en juillet dernier, l'attitude exemplaire des habitants de Kansas City et de Lawrence. Il avait, à cette occasion, invité les responsables et les citoyens des deux villes à effectuer une visite d'amitié en Algérie, dans le but de consolider davantage les relations entre les deux pays. Le chef de l'État avait déjà souligné, lors d'une précédente occasion, que les relations algéro-américaines avaient « toujours été bonnes et en constante amélioration ». Dans le même esprit, le président de la République avait instruit, lors d'une précédente réunion du Conseil des ministres, de préparer la conclusion d'un accord de jumelage entre la ville de Tipaza et l'une des deux villes américaines. Une démarche destinée à témoigner de la reconnaissance de l'Algérie pour l'accueil réservé à ses supporters et à donner une traduction concrète à cet élan d'amitié. C'est donc en réponse à cette invitation présidentielle que la délégation américaine entamera, aujourd'hui son séjour en Algérie, qui prendra fin le 15 novembre. Le programme prévoit plusieurs activités touristiques, culturelles et institutionnelles, avec une première étape consacrée à la wilaya de Tipaza. Cette visite sera également l'occasion d'examiner les possibilités de coopération entre les autorités locales de cette wilaya et les responsables de la ville de Lawrence. Le déplacement permettra ensuite aux membres de la délégation de découvrir plusieurs hauts lieux de l'histoire et du patrimoine algériens. À Alger, ils se rendront notamment à Riadh El Feth et au Musée central de l'Armée, avant de visiter le Musée national des beaux-arts, le Jardin botanique du Hamma et Djamaâ El-Djazaïr. Une halte dans la vieille ville de la Casbah figure également au programme, afin de faire découvrir aux visiteurs son histoire séculaire et la richesse de son patrimoine architectural. La dimension sportive ne sera pas en reste. La visite coïncidant avec le stage de préparation de l'équipe nationale au Centre de Sidi Moussa, les membres de la délégation auront l'occasion d'assister à une partie des entraînements des Verts. Une rencontre avec les joueurs et une séance de photos souvenirs sont également prévues, dans le prolongement des liens noués durant la Coupe du monde. Le séjour se poursuivra dans la wilaya de Ghardaïa, où les visiteurs partiront à la découverte des ksour de la vieille ville et du patrimoine de la vallée du M'zab. Une immersion dans l'histoire, la culture et les traditions de cette région, dont l'architecture et le mode de vie constituent une composante remarquable du patrimoine national. Cette visite suscite déjà un intérêt particulier dans les médias de l'État du Kansas. Plusieurs publications diffusées sur les plateformes officielles des médias locaux témoignent de l'attention accordée à cette initiative, perçue comme le prolongement naturel de l'élan de solidarité manifesté durant le Mondial. Dans un article consacré à ce déplacement, le quotidien The Kansas City Star a présenté cette visite comme un geste de réciprocité de la part des Algériens, après l'accueil empreint d'amitié et d'affection réservé aux supporters nationaux par les habitants de Lawrence durant l'été dernier. Le journal a notamment rapporté les propos du maire de Lawrence, Brad Finkeldei, qui conduira la délégation. Celui-ci a exprimé sa reconnaissance envers les autorités et les citoyens algériens pour leur invitation et leur hospitalité. « Nous sommes extrêmement reconnaissants envers nos hôtes algériens pour leur hospitalité et leur amitié, et nous apportons avec nous les sentiments de gratitude et les marques de bienveillance de la ville de Lawrence », a-t-il déclaré. Évoquant cette invitation, le maire a également rappelé qu'une telle perspective avait été annoncée lors de précédents échanges. « Il nous avait été promis que des invitations nous seraient adressées en témoignage de reconnaissance. Le fait d'avoir effectivement reçu cette invitation revêt une grande importance à nos yeux », a-t-il souligné, avant de confier que, pour chacun des membres de la délégation, « c'est le voyage de toute une vie ». De son côté, le Lawrence World-Journal a apporté des précisions sur la composition de la délégation. Celle-ci comprend plusieurs encadreurs de Lawrence qui s'étaient particulièrement distingués durant le Mondial. Les vidéos de leur accueil chaleureux des supporters algériens et des gestes de sympathie qu'ils leur avaient témoignés avaient largement circulé sur les réseaux sociaux. Des représentants de la société civile et de l'Université du Kansas feront également partie du déplacement, notamment des membres de l'orchestre qui avaient interprété l'hymne national algérien. La chaîne KCTV 5 a, pour sa part, consacré un reportage à cette initiative, estimant que les relations d'amitié entre Lawrence et l'Algérie demeuraient solides. Après avoir attiré l'attention de l'opinion internationale durant l'été dernier, ce rapprochement devrait, selon le média américain, connaître un nouvel élan à la faveur de cette visite. ■

Le port de Jijel accélère le rythme des exportations

Près de 19 000 tonnes de fer expédiées en une journée

Le port de Djen Djen, dans la wilaya de Jijel, a réalisé une nouvelle performance dans le domaine du traitement des cargaisons destinées à l'exportation. Le 5 novembre dernier, ses équipes ont réussi à charger 18 975 tonnes de fer réduit à froid en moins de 24 heures, établissant ainsi un nouveau record de cadence, selon la direction du port. Cette opération a été effectuée à bord du navire Bulk Prudence, qui transporte une cargaison globale de 50 000 tonnes de fer réduit à froid (C-DRI) à destination du port de Hansaport, à Hambourg, en Allemagne. Cette marchandise est exportée pour le compte de la société MED International Holding SPA. Dans son communiqué, la direction du port met en avant les performances opérationnelles et logistiques ayant permis d'atteindre ce résultat. Elle souligne notamment la coordination entre les différents intervenants, qui a contribué au bon déroulement de cette opération dans un délai particulièrement court. Cette performance confirme, selon la même source, les capacités du port de Djen Djen à assurer le traitement de cargaisons importantes dans le cadre des opérations d'exportation. Elle vient également conforter son positionnement en tant que plateforme logistique au service du développement des exportations.

FINANCEMENT DES START-UP

Des négociations avancées avec la Banque mondiale

L'Algérie accueillera, du 5 au 7 décembre prochain, la cinquième édition de la Conférence africaine des start-up, qui réunira plus de 25 000 participants et une quarantaine de délégations officielles conduites par des ministres africains.

Cette rencontre continentale constituera notamment une opportunité de mobiliser de nouveaux financements en faveur des jeunes porteurs de projets innovants, avec un intérêt particulier pour les ressources de la Banque mondiale. Dans ce cadre, des discussions sont en cours avec la Banque mondiale afin de mobiliser des financements destinés aux start-up algériennes. C'est ce qu'a révélé le ministre de l'Économie de la connaissance et des Start-up, Noureddine Ouadah, dans une déclaration au média Al Sharq Bloomberg. Le ministre a fait état de négociations à un stade avancé, avec pour objectif de lever plus de 10 millions de dollars au profit de certaines jeunes entreprises innovantes algériennes. Il a également indiqué que la Banque mondiale manifestait un intérêt pour ces startups, dont plusieurs affichent une croissance rapide sur le marché national et disposent de perspectives de développement à l'échelle africaine et européenne. Cette cinquième édition accordera une place centrale aux technologies de pointe et à leur contribution au développement du continent. Les discussions porteront notamment sur les secteurs de l'énergie, de la santé, de l'intelligence artificielle, de l'agriculture et de l'alimentation. La souveraineté numérique, ainsi que les mécanismes susceptibles de renforcer l'attractivité de l'écosystème africain auprès des investisseurs, figureront également parmi les principaux axes de cette rencontre.

Selon Noureddine Ouadah, plus de 25 000 participants et 40 délégations officielles, conduites par des ministres africains, sont attendus dans la capitale pour prendre part à cet événement. Lors d'une conférence de presse tenue samedi à Alger, le ministre a également mis en avant les retombées institutionnelles des précédentes éditions. Il a notamment rappelé que les conclusions du sommet ministériel organisé en marge de la rencontre avaient été traduites en résolutions officielles de l'Union africaine. Il a, par ailleurs, précisé que les recommandations de la quatrième édition avaient été approuvées vendredi au siège de l'organisation panafricaine, à Addis-Abeba. Sur le volet du financement, le ministre s'est référé aux données du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), qui font ressortir une progression importante des investissements dans les technologies de pointe en Afrique. Leur financement est ainsi passé de 86 millions de dollars en 2015 à 1,2 milliard de dollars en 2023, faisant de ce segment l'un des domaines les plus dynamiques de l'écosystème technologique continental. C'est d'ailleurs la Deep Tech, ou technologie de pointe, qui a été retenue comme thème central de cette cinquième édition, sous l'intitulé « La Deep Tech, le véritable défi ».

Y. R.

6 400 MICRO-ENTREPRISES DÉJÀ ENGAGÉES DANS LA FILIÈRE

Le recyclage, nouveau moteur de l'économie nationale

L'Algérie réoriente sa stratégie de gestion des déchets en passant d'une logique d'enfouissement à une valorisation économique. En considérant les déchets comme des matières premières réutilisables, les pouvoirs publics entendent stimuler l'entrepreneuriat vert et soutenir la diversification du tissu économique national, a indiqué hier Hayat Achour, directrice de l'Institut national des formations environnementales (INFE) au ministère de l'Environnement et de la Qualité de vie lors de son passage sur la «Chaine 1 » de la radio nationale.



PAR MERIEM K.

Cette nouvelle orientation contribue directement à la diversification de l'économie nationale ainsi qu'à la création de richesse et d'emplois, compte tenu des fortes potentialités qu'offre le secteur des déchets à un moment où l'Algérie produit annuellement plus de 15 millions de tonnes de déchets, souligne la directrice de l'INFE. Elle a précisé que « plus de 6 400 micro-entreprises ont obtenu des autorisations d'activité dans les différentes filières de ce domaine liées au recyclage et à la valorisation des déchets ménagers ». L'objectif, poursuit l'hôte de la chaine 1 est « d'atteindre un taux de 30 % de déchets recyclés à moyen terme, dont 54 % de déchets organiques ».

La responsable explique que le pays est passé d'une logique d'élimination et d'enfouissement vers une approche considérant les déchets comme une ressource économique et des matières premières susceptibles d'être récupérées, valorisées et intégrées dans le circuit productif, contribuant ainsi à la diversification de l'économie nationale et à la stimulation de l'entrepreneuriat environnemental.

Dans ce sillage, Hayat Achour a annoncé que les pouvoirs publics, via le ministère de l'Environnement et de la Qualité de vie, font de l'investissement dans le secteur des déchets une priorité. Cette volonté se traduit par la modernisation du cadre juridique à travers la loi n° 25-02 (modifiant et complétant la loi 01-19), qui officialise le passage à l'économie circulaire. Les déchets ne sont plus simplement éliminés par enfouissement, mais désormais recyclés et valorisés comme matières premières secondaires pour l'industrie et le commerce.

La responsable a souligné que le développement de l'entrepreneuriat environnemental constitue l'un des axes fondamentaux pour concrétiser cette vision, en encourageant les jeunes à investir dans la collecte, le tri, le transport et la transformation des déchets récupérables, tout en bénéficiant d'avantages fiscaux, d'un accompagnement technique, d'une formation spécialisée et des mécanismes de financement mis en place par l'État pour faciliter la création d'entreprises dans ce domaine.

Dans le domaine de la collecte et du transport des déchets récupérables, elle a précisé que le décret exécutif n° 24-61 prévoit des exonérations fiscales allant jusqu'à six ans, en plus de la facilitation de l'obtention des autorisations d'activité auprès des directions de l'environnement. Elle a également confirmé que l'Institut national des formations environnementales assure la formation et l'accompagnement technique des porteurs de projets pour leur permettre d'acquérir les connaissances nécessaires concernant les types de déchets et leurs méthodes de collecte, de tri et de valorisation, avec la possibilité d'élargir l'activité de leurs entreprises à l'avenir vers le recyclage et la transformation, conformément aux normes et réglementations environnementales en vigueur.

Délivrance de plus de 197 autorisations de collecte et de transport de déchets

Dans le cadre de la numérisation et de simplification des démarches administratives, Mme Achour a mis en avant le lancement de la plateforme nationale de l'éco-entrepreneuriat. Cet outil permet aux porteurs de projets d'accéder facilement aux informations sur la création d'entreprises, les incitations, la formation et le financement. Elle a révélé à ce propos l'enregistrement et l'homologation de plus de 197 autorisations de collecte et de transport de déchets au profit de jeunes via cette plateforme, considérant cela comme un indicateur du début d'un engagement effectif dans cette activité et une orientation vers sa structuration et son encadrement juridique à travers les différentes wilayas du pays.

Concernant l'accompagnement des projets, Mme Achour a souligné le renforcement de la synergie entre le ministère et les organismes de soutien comme la NESDA, l'ANGEM en plus du statut de l'auto-entrepreneur. Elle a également évoqué le lancement d'un programme pour l'équipement de 1 000 jeunes en tricycles pour la collecte des déchets, ainsi que par le soutien à des microprojets axés sur le recyclage du plastique et sa transformation en matières premières pour l'industrie. Mme. Hayat Achour a souligné l'importance d'ancrer la culture du tri sélectif des déchets à la source. Elle a indiqué que ce tri représente le maillon essentiel de la chaîne de valorisation, dans la mesure où il facilite les opérations de collecte, de transport et de traitement, tout en fournissant des matières premières triées et propres qui augmentent la rentabilité des entreprises de recyclage. ■

Enseignement supérieur

Prolongation des activités pédagogiques dans les universités jusqu'à 22h00

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a souligné que la prolongation des activités pédagogiques jusqu'à 22h00 dans les établissements universitaires s'inscrit dans le cadre d'une vision stratégique visant à renforcer la performance du service public du secteur, a indiqué hier un communiqué du ministère.

Lors de sa visite, samedi, à l'Université de la formation continue (centre de Bouzareah), M. Baddari a indiqué que la prolongation des activités pédagogiques jusqu'à 22h00 s'inscrit dans le cadre d'une « vision stratégique en vue de rationaliser l'exploitation des infrastructures et des moyens universitaires, et de renforcer la performance du service public de l'enseignement supérieur », précise la même source.

Cette orientation « traduit la volonté du secteur de faire de l'université un espace ouvert à la formation et à la qualification tout au long de la journée, permettant ainsi d'élargir les opportunités 'accès à l'enseignement supérieur, notamment au profit des travailleurs, des fonctionnaires et des étudiants dont les conditions socioprofessionnelles exigent de bénéficier de modes de formation plus souples », ajoute le communiqué.

Concernant l'importance de l'UFC, M. Baddari a affirmé que cet établissement « joue un rôle pivot dans la consécration du principe de l'apprentissage tout au long de la vie et l'élargissement des opportunités de promotion scientifique et professionnelle, à travers le recours aux supports numériques et l'adaptation des modes de formation aux exigences de la société et du marché du travail ».

A cette occasion, le ministre a estimé que l'université moderne « est appelée à passer d'une approche d'horaires administratifs limités à celle de performance et d'efficacité, faisant ainsi du temps universitaire un levier supplémentaire pour améliorer la qualité de la formation au service des étudiants et de la société », conclut le communiqué.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Plus de 600 participants aux Olympiades africaines des métiers

Plus de 600 candidats, représentant 18 pays africains, prendront part aux Olympiades africaines des métiers, prévues du 16 au 19 novembre courant à Oran, a indiqué samedi à Alger la ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nacima Arhab.

Lors d'une conférence de presse consacrée à cet événement africain, organisé sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Mme Arhab a précisé que cette première édition des Olympiades africaines des métiers (African Skills Olympics) verra la participation de plus de 600 candidats représentant 18 pays africains, qui concourront dans 45 spécialités réparties en six familles professionnelles.

La tenue en Algérie de ce rendez-vous africain « reflète son engagement à renforcer la coopération entre les pays du continent et à ancrer le rôle de la formation et de l'enseignement professionnels en tant que levier essentiel du développement socioéconomique, et espace de préparation des compétences et de qualification des jeunes pour leur permettre de suivre les mutations rapides dans le monde des métiers et du marché du travail », précise la ministre.

Les Olympiades devraient attirer plus de 40.000 visiteurs, selon la ministre, qui fait état de la contribution de 400 bénévoles et de 120 établissements médiatiques d'Algérie et d'autres pays africains à cet événement.

Les activités de cette manifestation débuteront par une cérémonie d'ouverture qui « illustre la diversité et la richesse des cultures africaines ainsi que l'unité des peuples du continent, et reflète la place qu'occupent les compétences professionnelles dans le renforcement du rapprochement et de la coopération africains », a-t-elle ajouté.

Parallèlement aux compétitions, le « Forum africain des politiques en matière de compétences » se tiendra les 17 et 18 novembre courant, en partenariat avec l'Union africaine (UA), avec la participation de plus de 30 délégations ministérielles, ainsi que d'experts et d'acteurs du secteur à l'échelle du continent.

La ministre a estimé que ce forum constituera « un espace de dialogue et d'échange d'expériences sur la modernisation des systèmes de formation, l'adaptation des programmes aux besoins du marché du travail et l'anticipation des compétences de demain, notamment dans les domaines de la numérisation, de l'intelligence artificielle et des énergies renouvelables, outre l'examen des mécanismes de renforcement des partenariats et de la reconnaissance mutuelle des qualifications ».

Ces travaux devront aboutir à l'élaboration du « Cadre d'action d'Oran 2026-2027 », en vue de transformer les recommandations communes en projets concrets et réalisables.

Dans ce contexte, Mme. Arhab a souligné que « l'enjeu dépasse la simple organisation des compétitions pour s'inscrire dans une vision africaine commune, faisant des compétences et des qualifications un pilier de l'intégration économique et de la formation professionnelle une passerelle pour la communication et la coopération entre les pays du continent, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives à la jeunesse africaine pour créer, innover et contribuer à l'édification d'économies productives et durables ». ■

Gaz naturel liquéfié (GNL)

Les exportations algériennes **enregistrent** une nette reprise en octobre 2026

Selon les données de l'Unité de recherche sur l'énergie (Energy Research Unit), basée à Washington, les exportations algériennes de GNL ont progressé de plus de 51 % en octobre dernier, pour atteindre 1,03 million de tonnes, contre 0,68 million de tonnes en septembre 2026.



FATIHA A.

Ce volume constitue le niveau le plus élevé enregistré depuis octobre 2025, mois durant lequel les exportations avaient atteint 1,09 million de tonnes. Hormis le mois dernier, les exportations algériennes n'avaient dépassé le seuil du million de tonnes qu'une seule fois depuis le début de l'année, en mai 2026, avec 1,02 million de tonnes.Malgré cette reprise, les exportations nationales de GNL affichent toujours un recul de 12 % sur les dix premiers mois de 2026. Elles se sont établies à 7,06 millions de tonnes, contre 8 millions de tonnes durant la même période de 2025.Cette évolution s'explique notamment par les opérations de maintenance, conjuguées à la hausse de la consommation nationale de gaz destinée à la production d'électricité, ainsi qu'à la baisse des volumes de gaz alimentant les installations de liquéfaction.Les exportations avaient ainsi démarré l'année à un niveau particulièrement bas, avec seulement 0,44 million de tonnes en janvier 2026, soit le deuxième plus faible volume jamais enregistré. Durant la majeure partie de l'année, les expéditions mensuelles se sont situées entre 0,4 et 0,7 million de tonnes.Dans ce contexte, le rapport de suivi des marchés arabes et mondiaux du GNL, publié par l'Unité de recherche sur l'énergie, avait déjà fait état d'une contraction des exportations algériennes au troisième trimestre 2026, lesquelles avaient atteint leur plus bas niveau trimestriel depuis treize ans.

S'agissant de la répartition géographique des exportations en octobre 2026, la France s'est hissée au premier rang des pays importateurs de GNL algérien, avec un volume de 296.000 tonnes. Elle est suivie par l'Espagne, avec 262.000 tonnes, et la Turquie, avec 261.000 tonnes.

Les autres destinations comprennent les Pays-Bas, qui ont réceptionné 76.000 tonnes, l'Allemagne avec 74.000 tonnes et l'Italie avec 66.000 tonnes.Les exportations algériennes vers la France ont ainsi progressé de 84 % sur un an, comparativement aux 161.000 tonnes expédiées en octobre 2025. De leur côté, les livraisons à destination de l'Espagne ont augmenté de 3 % en glissement annuel, pour atteindre 262.000 tonnes.Les expéditions vers la Turquie ont également enregistré une légère hausse, tandis que les Pays-Bas ont réceptionné une seule cargaison d'environ 76.000 tonnes, leur deuxième livraison en provenance d'Algérie en plus de deux ans.L'Algérie a également renforcé sa présence sur le marché allemand en y expédiant, durant le mois d'octobre, sa deuxième cargaison de GNL depuis le début des échanges entre les deux pays, avec un volume d'environ 74.000 tonnes.Cette livraison intervient dans le cadre du premier contrat d'exportation de GNL algérien vers l'Allemagne, signé en février 2024, à l'occasion de la visite en Algérie de Robert Habeck, alors vice-chancelier allemand et ministre fédéral de l'Économie et de la Protection du climat.Cette reprise des expéditions vers plusieurs marchés européens intervient dans un contexte de renforcement de la demande en prévision de la saison hivernale, alors que les pays européens cherchent à sécuriser leurs approvisionnements énergétiques, sur fond de niveaux de stockage du gaz parmi les plus bas enregistrés depuis plus de dix ans.

Couverture assurantielle

L'Algérie mise sur le renforcement des **compétences**

Le développement d'une assurance plus accessible et mieux adaptée aux besoins des populations passe notamment par la formation des professionnels du secteur et l'émergence de nouvelles compétences nationales. C'est dans cette optique qu'une formation de formateurs dédiée à l'assurance inclusive s'est tenue à l'Institut algérien des hautes études financières (IAHEF), avec pour objectif de renforcer les capacités du secteur et d'accompagner l'évolution du marché national des assurances.

Cette initiative a été menée sous l'impulsion de M. Kamel Marami, directeur des assurances au ministère des Finances et directeur national du projet IRFF en Algérie, ainsi que de Mme Ouanas, directrice générale de l'IAHEF, qui a accueilli cette session de formation.

Le programme, structuré autour de quatre sessions réparties sur une période de quatre mois, rassemble 19 participants, dont neuf femmes, représentant plusieurs compagnies d'assurances publiques et privées opérant en Algérie. Il vise à constituer un vivier de formateurs capables de transmettre les connaissances acquises et de contribuer à la diffusion des pratiques liées à l'assurance inclusive au sein du secteur.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre de l'Insurance and Risk Finance Facility (IRFF), une initiative du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), déployée dans 34 pays. Ce dispositif ambitionne de soutenir la conception et le développement de produits et services d'assurance innovants, accessibles au plus grand nombre et répondant davantage aux besoins des différentes catégories de la population.

Au-delà de la formation, l'IRFF accompagne également la transformation à long terme des marchés de l'assurance, en encourageant l'innovation, le développement des compétences et l'élargissement de l'offre assurantielle. L'enjeu consiste notamment à promouvoir des solutions adaptées aux réalités économiques et sociales, afin de permettre à un nombre plus important de personnes et d'acteurs économiques de bénéficier d'une protection contre les différents risques.

À travers cette initiative, le PNUD réaffirme son engagement à accompagner la transformation du secteur des assurances en Algérie, en misant sur le développement de l'expertise nationale et la promotion de solutions innovantes. Le renforcement des capacités des professionnels apparaît ainsi comme un levier essentiel pour faire progresser l'assurance inclusive et contribuer à élargir durablement l'accès à la protection assurantielle dans le pays.

F.A.

Industrie

Tosyali Algérie ouvre ses installations industrielles à des étudiants de la fondation turque İlim Yayma Vakfı

Dans le cadre de sa démarche d'ouverture sur le monde académique et de promotion de la responsabilité sociétale, Tosyali Algérie a accueilli une délégation d'étudiants de la fondation turque İlim Yayma Vakfı, à l'occasion d'une visite de ses installations industrielles situées à Bethioua, dans la wilaya d'Oran.Cette visite a permis aux étudiants de découvrir de près les différentes unités de production du complexe sidérurgique, de s'informer sur ses activités industrielles ainsi que sur sa contribution au développement du secteur industriel en Algérie. Les échanges ont également porté sur les initiatives du groupe dans les domaines de l'éducation et de la responsabilité sociale.Le programme de cette visite a également comporté une halte à la mosquée Emir Abdelkader, relevant de Tosyali, ainsi qu'au centre dédié à la prise en charge des enfants atteints d'autisme, créé par le groupe. Ces deux étapes ont permis de mettre en lumière la dimension sociale de l'entreprise et son engagement en faveur de la communauté, au-delà de ses activités industrielles.À travers cette initiative, Tosyali Algérie entend également valoriser le rôle de la connaissance et de la formation dans la préparation des générations futures. Le groupe souligne, à ce titre, l'importance d'investir dans le savoir, d'accompagner les jeunes talents et de les encourager à concrétiser leurs ambitions, considérant ces efforts comme des facteurs essentiels à la construction d'un avenir meilleur.Cette rencontre illustre ainsi la volonté du groupe de conjuguer développement industriel, ouverture sur le milieu universitaire et engagement sociétal, en accordant une place particulière à la jeunesse et à la transmission des connaissances.

F.A.

Energie

L'APRUE renforce les compétences énergétiques des collectivités locales

L'Agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (APRUE) poursuit ses actions d'accompagnement des collectivités locales en matière de maîtrise de l'énergie. Dans ce cadre, elle a clôturé la deuxième session de formation consacrée au métier de « Responsable énergie », au profit des cadres techniques des communes de la wilaya de Tipaza.Organisée sur quatre jours, cette formation a permis aux participants de renforcer leurs connaissances et leurs compétences dans plusieurs domaines liés à la gestion énergétique du patrimoine communal. Les travaux ont notamment porté sur le suivi des consommations énergétiques, l'identification des gisements d'économies d'énergie ainsi que l'optimisation de la performance énergétique des infrastructures relevant des collectivités locales.Cette session s'inscrit dans le cadre du programme de renforcement des capacités locales initié par l'APRUE, visant à intégrer progressivement la maîtrise de l'énergie dans les pratiques de gestion quotidienne des communes.À travers ce dispositif, l'Agence entend accompagner les collectivités dans l'amélioration de leur efficacité énergétique, tout en favorisant une meilleure rationalisation des dépenses liées à la consommation d'énergie.L'APRUE a, par ailleurs, souligné l'importance de la collaboration avec les autorités locales de Tipaza, dont l'implication a contribué à la réussite de cette initiative. Cette démarche traduit une volonté commune de faire de la maîtrise de l'énergie un axe durable de modernisation de la gestion des collectivités territoriales.

F.A.

L'AAPI au Congrès mondial de l'investissement 2026

L'Algérie renforce sa **visibilité** sur la scène internationale

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) participera, du 10 au 12 novembre à Genève, aux travaux du Congrès mondial de l'investissement (WIC 2026), un rendez-vous international consacré aux enjeux de l'attractivité des investissements et au renforcement de la coopération entre les agences de promotion de l'investissement à travers le monde.



FATIHA A.

«L'Agence algérienne de promotion de l'investissement prendra part aux travaux de la 30e édition du Congrès mondial de l'investissement (WIC 2026), prévue du 10 au 12 novembre 2026 à Genève, en Suisse, sous l'égide de l'Association mondiale des agences de promotion de l'investissement (WAIPA) », a indiqué hier l'AAPI dans un communiqué. Cette rencontre réunira des représentants des agences de promotion de l'investissement de différents pays, ainsi que des responsables et des acteurs intervenant dans le domaine de l'investissement.

L'AAPI sera représentée à cet événement par son directeur général, Omar Rekkache, qui participera aux échanges en sa qualité de membre de la WAIPA et de directeur régional de son bureau pour la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA). Cette responsabilité témoigne de l'implication de l'agence algérienne dans les réseaux internationaux dédiés à la promotion de l'investissement et lui offre une position privilégiée pour contribuer aux réflexions portant sur les nouvelles orientations de la coopération économique internationale.

La participation algérienne intervient dans un contexte où la concurrence entre les économies pour attirer les investissements s'intensifie, faisant de l'amélioration du climat des affaires, de la simplification des procédures et de la qualité de l'accompagnement des investisseurs des facteurs déterminants dans le choix des destinations d'investissement. Dans ce cadre, les agences de promotion de l'investissement sont appelées à jouer un rôle de plus en plus stratégique, aussi bien dans la prospection des opportunités que dans la mise en relation des investisseurs avec les partenaires économiques et institutionnels.

Le Congrès mondial de l'investissement constitue, à cet égard, une plateforme internationale d'échanges et de concertation permettant aux organismes spécialisés de confronter leurs expériences, de partager les bonnes pratiques et d'examiner les approches susceptibles de renforcer l'attractivité de leurs économies respectives. Les discussions s'articulent notamment autour des mécanismes de stimulation des flux d'investissements, de l'amélioration de l'environnement des affaires, du développement des partenariats et de l'adaptation des stratégies de promotion aux nouvelles mutations de l'économie mondiale.

Pour l'Algérie, ce rendez-vous représente une opportunité supplémentaire de faire connaître les efforts engagés en matière de promotion de l'investissement et de mettre en avant les possibilités offertes par le marché national. Il permettra également à l'AAPI de valoriser l'expérience algérienne en matière d'accompagnement des investisseurs, tout en s'inspirant des expériences internationales susceptibles d'enrichir ses méthodes de travail et d'améliorer davantage la qualité des services proposés aux opérateurs économiques.

Au-delà de sa dimension institutionnelle, cette participation devrait ainsi contribuer au renforcement des relations avec les agences homologues et à l'identification de nouvelles pistes de coopération. Elle s'inscrit dans la démarche visant à accroître la visibilité de la destination Algérie auprès des acteurs économiques internationaux et à consolider son positionnement en tant que destination d'investissement, dans un contexte marqué par la volonté de diversifier l'économie nationale et de soutenir l'investissement productif.

Salah Eddine Bouzerd :

« Faire de la Conférence africaine des **start-up** un IATF dédié aux jeunes entreprises innovantes »

La 5e édition de la Conférence africaine des start-up (ASC), prévue du 5 au 7 décembre prochain à Alger, ambitionne de franchir une nouvelle étape en faisant de cet événement un espace de rencontres, de partenariats et de financement des jeunes entreprises innovantes. L'objectif est de parvenir à en faire une sorte de Foire commerciale intra-africaine (IATF), mais dédiée à l'écosystème des start-up.

L'Algérie ambitionne de faire de cette conférence un rendez-vous économique majeur pour les jeunes entreprises innovantes du continent, à l'image de la Foire commerciale intra-africaine (IATF), en mettant particulièrement l'accent sur leur accès au financement et le développement de partenariats avec les investisseurs. C'est ce qu'a indiqué, hier, le directeur de la communication et de la coopération au ministère de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Salah Eddine Bouzerd.

Intervenant dans l'émission « L'Invité du jour » de la Chaîne 3 de la Radio algérienne, le responsable a souligné que l'un des principaux objectifs assignés à cette manifestation est de créer des passerelles concrètes entre les porteurs de projets innovants et les investisseurs, afin de faciliter la mobilisation des ressources financières nécessaires à la croissance des start-up africaines.Dans cette perspective, les organisateurs entendent mettre en place des rencontres de matchmaking, permettant de réunir, au même endroit, des start-up à la recherche de financements et des investisseurs susceptibles d'accompagner leurs projets. Cette démarche vise à transformer la conférence en un véritable espace d'opportunités d'affaires, où les échanges ne se limiteront pas au partage d'expériences et à la présentation d'innovations, mais pourront déboucher sur des partenariats et des engagements financiers concrets.

« Nous allons faire du matchmaking, c'est-à-dire rassembler dans un même lieu des start-up à la recherche de financement et des investisseurs et les mettre en relation pour permettre aux start-up d'obtenir les fonds nécessaires à leur évolution et ainsi offrir des solutions innovantes à l'Afrique », a expliqué M. Bouzerd. Il a également précisé que l'ambition de son département ministériel est de faire de cet événement « un IATF pour les start-up ».À travers cette orientation, l'ASC entend contribuer à lever l'un des principaux obstacles auxquels sont confrontées les jeunes entreprises technologiques africaines, à savoir l'accès aux financements nécessaires pour passer du stade de l'innovation et de l'expérimentation à celui de la croissance et du déploiement à grande échelle. La mise en relation directe avec des investisseurs devrait ainsi favoriser l'émergence de nouvelles opportunités de développement, tout en encourageant la circulation des compétences, des technologies et des solutions innovantes entre les différents marchés africains.

Cette ambition prendra une dimension particulière lors de la 5e édition de la Conférence africaine des start-up, prévue du 5 au 7 décembre prochain au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, à Alger. Placée cette année sous le slogan « DeepTech : le véritable défi », cette édition mettra l'accent sur les technologies de pointe et leur rôle dans la transformation des économies africaines.

Les organisateurs tablent, par ailleurs, sur une participation record, avec près de 25 000 participants attendus, plus de 400 exposants, une centaine d'experts internationaux et près de 150 investisseurs. Une mobilisation qui devrait faire de cette rencontre un important carrefour de l'écosystème entrepreneurial africain, réunissant start-up, institutions, incubateurs, acteurs de l'innovation et partenaires économiques autour des perspectives de développement du secteur.

LOGISTICAL 2026

Alger accueille la 9e édition du Salon international du transport et de la logistique

Prévu du 17 au 19 novembre au Palais des expositions des Pins-Maritimes, le salon LOGISTICAL 2026 réunira les professionnels du transport et de la logistique autour des enjeux de modernisation, d'innovation et de développement des partenariats dans le secteur.

«La Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) invite les opérateurs économiques, les professionnels et l'ensemble des acteurs du secteur à prendre part à la neuvième édition du Salon international du transport et de la logistique « LOGISTICAL », qui se tiendra du 17 au 19 novembre 2026, au pavillon Casbah du Palais des expositions des Pins-Maritimes (SAFEX), à Alger», a indiqué hier la CACI dans un communiqué.

Devenu un rendez-vous consacré aux professionnels du transport et de la logistique, cet événement constituera une occasion privilégiée de rencontres, d'échanges d'expériences et de développement de relations d'affaires entre les différents intervenants de la chaîne logistique. Il offrira un espace de dialogue et de concertation permettant aux entreprises, institutions et opérateurs spécialisés de présenter leurs activités, de faire connaître leurs solutions et d'explorer de nouvelles perspectives de coopération.Cette nouvelle édition intervient dans un contexte marqué par l'évolution des échanges commerciaux et l'importance croissante de la performance logistique dans le développement économique. Le transport, le stockage, la manutention, la gestion des flux de marchandises et les services associés représentent, en effet, des maillons essentiels de la compétitivité des entreprises et de l'efficacité des chaînes d'approvisionnement.À travers les rencontres professionnelles et les échanges qui marqueront cette manifestation, les participants auront l'opportunité de s'informer sur les dernières tendances et innovations du secteur, de découvrir les nouvelles solutions destinées à optimiser les opérations de transport et de logistique, mais également d'identifier des opportunités de partenariat et d'investissement.Le salon LOGISTICAL 2026 entend ainsi contribuer au rapprochement des différents acteurs de la filière, à la valorisation des compétences et des solutions proposées par les entreprises nationales, ainsi qu'au renforcement des échanges entre les professionnels. Il constituera également une plateforme pour débattre des défis auxquels fait face le secteur et examiner les perspectives de son évolution, notamment à la lumière des mutations technologiques et des nouvelles exigences du commerce national et international.

Par cette manifestation, la CACI entend favoriser la dynamique de coopération entre les opérateurs et accompagner les efforts visant à développer un secteur du transport et de la logistique plus performant, moderne et compétitif.

F.A.

Nâama

Vers la réception de plusieurs projets **structurants**

Ouvrages d'art, polyclinique, siège de la sûreté de daïra, piscine de proximité, infrastructures sportives et espaces de loisirs : plusieurs projets structurants sont en cours de réalisation dans la daïra de Moghrar, avec une réception prévue pour certains avant la fin de l'année.



Plusieurs projets structurants, actuellement en cours de réalisation dans la daïra de Moghrar, dans la wilaya de Naâma, devront être réceptionnés avant la fin de l'année en cours, a indiqué, samedi, le chef de daïra de Moghrar, Abdelhak Benlakhdar. Le responsable a précisé que ces projets concernent notamment plusieurs opérations relevant du secteur des travaux publics, inscrites dans le cadre de la prise en charge des dégâts occasionnés par les inondations. Ces opérations sont actuellement réalisées dans la commune de Djeniene Bourezg, relevant de la daïra de Moghrar. Il s'agit de la réalisation de trois ouvrages d'art au niveau des oueds Benyakhou, El-Karima et Mizab, situés sur la route nationale RN 6, pour un montant dépassant les 400 millions de dinars. L'achèvement de ces travaux est prévu avant la fin de l'année en cours. Parmi les autres projets affichant un taux d'avancement appréciable figure la réalisation d'une polyclinique dans la commune de Moghrar, dont les travaux ont atteint un taux d'avancement d'environ 90 %. S'y ajoutent la réalisation d'un nouveau siège de la sûreté de daïra ainsi que celle d'une piscine de proximité, dont les travaux devraient être achevés prochainement, a-t-on ajouté de même source.

Ces projets comprennent également la réalisation d'un mur de protection au niveau de l'oued Moghrar, ainsi que l'aménagement de l'entrée et d'une place publique au niveau du lotissement des 109 lots, dans le quartier El-Wiam, au sein de la même commune.

Les opérations de développement portent également sur l'aménagement du stade communal de Moghrar, à travers la pose d'une pelouse synthétique et la réalisation de vestiaires. Elles concernent aussi l'aménagement d'espaces de jeux et de loisirs destinés aux enfants dans les villages de Ghouiba, Sidi-Brahim et Kalâat Cheikh Bouâmama, relevant de la même daïra.

Par ailleurs, le chef de daïra a indiqué qu'une étude technique avait été récemment lancée en vue de la réalisation du projet de dédoublement de la RN 6 sur une distance de 30 kilomètres, entre la commune de Djeniene Bourezg et celle de Moghrar.

Il a également fait état du choix d'assiettes foncières destinées à accueillir un marché de proximité et une maison de jeunes.

Oran

310 logements promotionnels aidés en cours de réalisation

Trois cent dix logements pertinents du programme de logement promotionnel aidé (LPA), nouvelle formule, sont actuellement en cours de réalisation dans les communes de Boutlelis et de Misserghine, dans la wilaya d'Oran, à-on avis jeudi auprès de l'Agence locale de gestion et de régulation foncières urbaines. Ces logements sont répartis à raison de 60 unités dans la commune de Boutlelis, 30 logements au quartier El Badr, dans la commune de Misserghine, et 220 autres unités sur différents sites du nouveau pôle urbain « Chahid Ahmed Zabana », dans la même commune, a précisé la même source, indiquant que le taux d'avancement des travaux oscillent entre 7 et 75 %. Des instructions ont été données pour rattraper les retards enregistrés dans certains projets, notamment celui des 40 logements situés au niveau du pôle urbain « Chahid Ahmed Zabana » à Misserghine, dont le taux d'avancement des travaux est de 7 %. Le projet des 60 logements dans la commune de Boutlelis affiche, quant à lui, un taux d'avancement de 19%, a souligné la même source. A cet effet, l'Agence locale de gestion et de régulation foncières urbaines a appelé les entreprises chargées de la réalisation à renforcer sans délai les chantiers en moyens humains et matériels, à augmenter le nombre d'équipes de travail et à intensifier les interventions sur le terrain afin d'accélérer le rythme des travaux. L'Agence a également insisté sur le respect des délais contractuels, rappelant l'entière responsabilité des entreprises dans l'exécution de leurs engagements.

Il convient de rappeler que l'Agence locale de gestion et de régulation foncières urbaines assure également la réalisation de plusieurs projets de logements LPA à travers différentes communes de la wilaya.

Parmi ces projets figurent notamment 80 logements distribués à l'occasion des célébrations du 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale, ainsi que 140 logements à Boutlelis et 60 autres à Misserghine.

Dans le domaine de l'aménagement urbain, la même agence a également réalisé deux jardins publics, l'un au quartier des Chouhada (ex-Les Castors), dans la ville d'Oran, et l'autre à Oued Tlélat, ainsi que l'aménagement du rond-point El-Bahia et d'autres opérations.

Tindouf

Un nouveau lycée inauguré et un CEM en cours de **réalisation**

Le secteur de l'Education dans la wilaya de Tindouf s'est renforcé par de nouvelles structures éducatives, à la faveur de l'inauguration d'un lycée d'une capacité de 1.000 places pédagogiques au quartier El-Karama, ainsi que d'un collège technique dont l'avancement des travaux de réalisation affiche un taux de 97 %, a-t-on constaté lors d'une visite de terrain effectuée, mardi, par le wali de la wilaya, Mustapha Dahou.

Ces projets s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à renforcer les infrastructures éducatives, à améliorer les conditions de scolarisation et à répondre aux besoins croissants des élèves, notamment dans les quartiers connaissant une expansion urbanistique.

Dans ce contexte, le wali de la wilaya, accompagné des autorités locales et des organismes techniques concernés, a supervisé l'inauguration du lycée du moudjahid Abba Matfaoui au quartier El-Karama. Cet établissement dispose d'une capacité d'accueil estimée à 1.000 places pédagogiques, ainsi que d'une cantine scolaire offrant 300 repas au profit des élèves bénéficiant du régime semi-internat.

Le coût global de réalisation de cet établissement éducatif s'étendant sur une surface bâtie estimée à 6.780 mètres carrés, s'élève à 442 millions de dinars, selon les explications présentées à la délégation de la wilaya par le directeur des Equipements publics, Fateh Salim.

Le lycée comprend un bloc administratif composé de 18 bureaux, d'une salle des professeurs, d'une salle de réunions et d'une salle d'informatique, ainsi que d'un bloc pédagogique comprenant 25 salles de classe, 11 laboratoires et un amphithéâtre d'une capacité de 200 places.

L'établissement dispose également d'un bloc sanitaire, de trois logements de fonction d'astreinte, ainsi que d'infrastructures d'accompagnement comprenant une cantine scolaire d'une capacité de 300 repas, une unité de dépistage et de suivi, un terrain de football en gazon synthétique et une salle omnisports.

Cette nouvelle infrastructure éducative contribuera à atténuer la pression sur les établissements scolaires existants et à améliorer les conditions de scolarisation en fournissant des espaces pédagogiques et des équipements répondant aux besoins des élèves.

A cette occasion, le wali de la wilaya a inspecté le projet de réalisation d'un collège technique (type 7), baptisé du nom du moudjahid Mohamed Yahia Mimouni, implanté également au quartier El-Karama. Le taux d'avancement des travaux y a atteint 97 %, a-t-on fait savoir de même source.

Cette structure éducative, pour laquelle une enveloppe financière dépassant 308 millions de dinars a été mobilisée, comprend un bloc pédagogique composé de 21 salles de classe, quatre laboratoires de sciences physiques et deux laboratoires d'informatique, ainsi qu'une bibliothèque, une salle de lecture et des ateliers de musique et de dessin. Le projet comprend également un bloc administratif regroupant divers bureaux administratifs, un bureau d'accueil et de gardiennage, un auditorium, un club des enseignants et une salle de réunions, en plus d'une cantine d'une capacité estimée à 300 repas, de quatre logements de fonction et d'un terrain de sport.

MAGNÉSIUM

Un minéral essentiel aux muscles,efficace contre les crampes ?

Indispensable au fonctionnement des muscles et du système nerveux, le magnésium est souvent présenté comme un moyen de prévenir les crampes.



Pourtant, une alimentation variée et équilibrée permet généralement de couvrir les besoins quotidiens sans recourir systématiquement aux compléments alimentaires. Si ce minéral joue un rôle essentiel dans la fonction musculaire, sa supplémentation ne constitue pas une solution universelle contre les crampes.

Souvent associé à la prévention des crampes musculaires, le magnésium occupe une place importante dans le fonctionnement de l'organisme. Ce minéral intervient dans de nombreux mécanismes biologiques, notamment la production d'énergie, la transmission des influx nerveux et la régulation de la contraction musculaire. Pourtant, malgré son rôle essentiel pour les muscles, son efficacité dans la prévention des crampes reste discutée par les scientifiques. Selon les National Institutes of Health (NIH), le magnésium participe à plus de 300 systèmes enzymatiques impliqués dans différentes fonctions de l'organisme. Il contribue notamment au fonctionnement normal des muscles et des nerfs, à la régulation de la pression artérielle ainsi qu'au maintien de la santé osseuse. Une consultation conjointe d'experts de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) souligne également son importance dans le métabolisme énergétique, la synthèse des protéines et le fonctionnement des tissus nerveux et musculaires.

Les besoins en magnésium varient selon l'âge et le sexe. D'après les références nutritionnelles américaines du NIH, les apports recommandés sont de 400 à 420 mg par jour chez les hommes adultes et de 310 à 320 mg chez les femmes adultes. De son côté, l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) fixe les apports adéquats à 350 mg par jour pour les hommes et 300 mg pour les femmes. Ces valeurs correspondent à des références nutritionnelles établies selon des méthodes différentes.

Une carence peut-elle provoquer des crampes ?

Pour couvrir ces besoins, les professionnels de la nutrition recommandent de privilégier une alimentation diversifiée. Les amandes, les noix de cajou, les graines de courge, les lentilles, les haricots, les épinards et les céréales complètes figurent parmi les principales sources alimentaires de magnésium. Les légumes verts à feuilles, les légumineuses et les fruits à coque constituent ainsi des aliments intéressants à intégrer régulièrement dans les repas.

Un manque important de magnésium peut perturber le fonctionnement neuromusculaire. Parmi les manifestations possibles figurent les tremblements, les spasmes, les contractions involontaires et les crampes musculaires. Toutefois, ces symptômes ne sont pas spécifiques à une carence en magnésium. Ils peuvent également être associés à d'autres déséquilibres minéraux, à certaines maladies ou à la prise de médicaments. Les compléments de magnésium sont-ils vraiment efficaces ? C'est sur ce point que les résultats scientifiques invitent à la prudence. Une revue publiée le 21 septembre 2020 dans la base de données Cochrane, portant sur 11 études, a évalué l'efficacité des suppléments de magnésium contre les crampes musculaires. Les chercheurs ont conclu que cette supplémentation avait peu de chances d'apporter un bénéfice cliniquement significatif chez les personnes âgées souffrant de crampes habituelles. Concernant les femmes enceintes, les résultats restent contradictoires et les preuves sont insuffisantes pour établir une efficacité certaine.

Les auteurs précisent également qu'ils n'ont trouvé aucun essai clinique randomisé permettant d'évaluer correctement l'efficacité du magnésium contre les crampes provoquées par l'exercice physique. Il n'est donc pas possible d'affirmer que la prise de compléments prévient systématiquement les crampes chez les sportifs.

Une alimentation variée et équilibrée pour couvrir les besoins quotidiens

Au-delà du magnésium, la prévention des crampes repose sur plusieurs mesures complémentaires : maintenir une hydratation adaptée, adopter une alimentation équilibrée, préparer progressivement les muscles avant l'effort et éviter les exercices trop intenses lorsque le corps n'y est pas habitué. En cas de crampe, des étirements doux du muscle concerné peuvent contribuer à soulager la douleur.

Enfin, les spécialistes recommandent d'éviter l'automédication et la prise systématique de compléments alimentaires. Un excès de magnésium provenant des suppléments peut notamment entraîner des diarrhées, des nausées et des douleurs abdominales. La prudence est particulièrement importante chez les personnes souffrant d'insuffisance rénale, qui peuvent présenter un risque d'accumulation du minéral dans l'organisme. Ainsi, si le magnésium demeure indispensable à la santé musculaire, il ne constitue pas une solution universelle contre les crampes. L'identification de leur origine, une alimentation adaptée et une bonne hygiène de vie restent essentielles pour mieux les prévenir.

A.B

Constantine

32 blessés dans un accident de la route près d'Ain Smara

Trente-deux (32) personnes ont été blessées lors d'un accident de la route, survenu dimanche sur l'autoroute Est-Ouest, à l'entrée de la commune d'Ain Smara, dans la wilaya de Constantine, à-on informé auprès de la direction locale de la Protection civile.

Un bus de transport de voyageurs assurant la ligne Tébessa-Alger a dérapé puis s'est renversé, causant des blessures de divers degrés à 32 personnes âgées entre 10 mois et 51 ans, a indiqué à l'APS le chef du service de prévention dans la même direction, le commandant Abderahmane Lagraâ.

Les victimes ont subi de premiers secours, prodigués par des médecins pompiers, a ajouté la même source, soulignant que 31 blessés se trouvent actuellement sous surveillance médicale au sein de l'Etablissement public hospitalier (EPH) Abdelkader-Bencharif de la circonscription administrative Ali-Mendjeli et au Centre hospitalo-universitaire (CHU) Dr Benbadis, au chef-lieu de wilaya.

Tous les moyens humains et matériels nécessaires, dont 30 agents de la Protection civile tous grades confondus, 7 ambulances dont 2 médicalisées, 2 camions anti-incendie et 1 véhicule de liaison, ont été mobilisés pour cette intervention, à-on précisé.

Une enquête a été ouverte par les services de sécurité territorialement compétents pour déterminer les causes de l'accident.

Accidents de la route

3 décès et 244 blessés en 24 heures

Trois (3) personnes sont décédées et 244 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 24 heures dans plusieurs wilayas du pays, indique, dimanche, un bilan de la Protection civile. Les unités de la Protection civile ont effectué, de samedi à dimanche à 8h00, «170 interventions, suite à plusieurs accidents de la circulation survenus à travers plusieurs wilayas du territoire national, causant le décès de 3 personnes sur les lieux des accidents et des blessures à 244 autres», précise la même source. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour prodiguer des soins de premières urgences à «7 personnes incommodées par le monoxyde de carbone, émanant des appareils de chauffage de leurs domiciles, dans les wilaya d'Alger, Bordj Bou Arreridj, Batna et Oum El Bouaghi». Toutefois, «une femme de 49 ans est décédée asphyxiée par le monoxyde de carbone, dans une habitation sise dans la commune de Réghaia, daïra de Rouiba (Alger)», déplore la Protection civile.

En outre, les secours de la Protection civile de la wilaya de Constantine ont été dépêchés suite à une explosion du gaz de ville, survenue dans une habitation dans la daïra de Constantine, ayant causé des brulures de 2ème degré à une personne. Les éléments de la Protection civile sont intervenus, également, pour l'extinction de 2 incendies à Alger et Annaba. Aucune victime n'est à déplorer, selon le même bilan.

JAPON

Un séisme de magnitude 5,7 fait plusieurs blessés

Un séisme de magnitude 5,7 a fait plus d'une vingtaine de blessés aux premières heures de dimanche dans le centre du Japon, selon les autorités et les médias locaux.Le tremblement de terre s'est produit à 01H04 (16H04 GMT samedi) à 40 km de profondeur dans l'ouest de la préfecture de Shizuoka, à environ 200 km à l'ouest de Tokyo, a indiqué l'Agence météorologique japonaise.Le journal local Chunichi Shimbun et la chaîne Tokai TV ont fait état d'au moins 24 blessés dans la préfecture de Shizuoka et celle voisine d'Aichi.

Un responsable des secours de la préfecture d'Aichi a dit que 16 blessés légers étaient comptabilisés. La préfecture de Shizuoka a pour sa part fait état de trois blessés, dont une femme de 90 ans tombée de son lit. Des dégâts matériels, comme des vitrines brisées, ont été rapportés dans plusieurs des villes affectées, et le trafic ferroviaire est perturbé dimanche matin dans la région, y compris celui des trains à grande vitesse Shinkansen. Situé à la jonction de quatre grandes plaques tectoniques, le Japon subit chaque année environ 18 % des séismes enregistrés dans le monde. La grande majorité de ces secousses sont sans conséquences, mais le pays reste hanté par le tremblement de terre de magnitude 9 et le tsunami du 11 mars 2011, qui avait fait environ 18.500 morts et disparus et provoqué une catastrophe dans la centrale nucléaire de Fukushima.

SÉNÉGAL

Une vingtaine de corps découverts sur une plage du nord du pays

Une vingtaine de corps ont été retrouvés samedi sur la plage de Lompoul, dans le département de Kébémer, dans le nord du Sénégal, a rapporté l'Agence de presse sénégalaise (APS), citant une source sécuritaire. Les dépouilles ont été découvertes dans la zone de Tébène, dans le secteur de Potou Saradao, au lendemain du signalement d'une pirogue qui se serait échouée au large de cette localité, selon l'agence. Des gendarmes et des sapeurs-pompiers ont participé aux recherches et à la récupération des corps, qui ont ensuite été transportés pour identification. Les circonstances du drame et le nombre de personnes à bord de l'embarcation n'étaient pas encore connus, a précisé l'APS. Vendredi, citant le maire de la commune de Thiéppe, Mouhamed Dia, l'agence avait fait état d'un premier bilan de quatre morts après l'échouement d'une pirogue transportant des personnes présumées candidates à l'émigration irrégulière près du village de Tébène 2, dans le même département.

FUSILLADE EN POLOGNE

Trois corps retrouvés au domicile du tireur

Trois corps ont été retrouvés au domicile du jeune Polonais qui a tué samedi six personnes au hasard dans la vieille ville de Cracovie (sud), a annoncé le Premier ministre Donald Tusk.«Deux femmes et un homme ont été retrouvés morts au domicile de l'auteur» de la fusillade, a déclaré le chef du gouvernement polonais lors d'une conférence de presse à Cracovie, ajoutant qu'il s'agissait probablement de «proches» du suspect. Un homme a ouvert le feu sur des passants samedi dans le centre touristique de Cracovie, dans le sud de la Pologne. Vers 15H00 (heure locale), l'homme a fait irruption en voiture sur la grande place de la vieille ville, très fréquentée en ce jour de week-end, et s'est mis à tirer «au hasard», selon un porte-parole de la police locale. «L'auteur des faits a été neutralisé par la police et blessé par balle (...) cinq personnes ont été tuées et une dizaine d'autres ont été blessées», a indiqué cette source.Le tireur a été transporté à l'hôpital. La police avait auparavant indiqué dans un communiqué que plusieurs policiers figuraient au nombre des blessés. Le Premier ministre Donald Tusk a déploré «une tragique fusillade», tandis que le président de la République Karol Nawrocki a fait part de son «immense inquiétude».

Épidémie d'Ebola

Le Ghana renforce les mesures de prévention et de surveillance

Les autorités ghanéennes ont renforcé les mesures de prévention contre la maladie à virus Ebola, notamment à travers le dépistage des voyageurs et la mise en place d'un suivi sanitaire pouvant aller jusqu'à 21 jours pour les personnes en provenance de pays touchés par l'épidémie, a rapporté la presse locale.



Selon le ministère ghanéen de la Santé, ces mesures, prévoient un contrôle sanitaire des passagers à leur arrivée dans les trois aéroports internationaux du pays. Les voyageurs doivent notamment déclarer leurs déplacements au cours des 21 derniers jours, leurs éventuels symptômes ainsi que tout contact avec des personnes suspectées ou confirmées d'être infectées par le virus.Les agents sanitaires procèdent également à des contrôles de température, à l'évaluation de l'état de santé des voyageurs et à l'identification des éventuels contacts. Les personnes présentant des symptômes suspects ou ayant été exposées au virus peuvent être temporairement isolées pour une évaluation médicale et, si nécessaire, orientées vers une structure de santé.Les voyageurs en provenance de pays où la transmission du virus est toujours active feront l'objet d'un suivi sanitaire pouvant aller jusqu'à 21 jours. Les établissements hôteliers et les lieux accueillant des visiteurs sont également appelés à signaler aux autorités sanitaires les personnes arrivant de ces pays.Les autorités ont averti que toute personne refusant de se soumettre aux contrôles sanitaires, dissimulant des symptômes ou fournissant de fausses informations pourrait faire l'objet de mesures prévues par la législation sanitaire nationale. Le ministre ghanéen de la Santé, Kwabena Mintah Akandoh, a souligné que le pays n'avait enregistré aucun cas confirmé d'Ebola et que les dispositions prises revêtaient un caractère préventif, leur maintien devant être réévalué en fonction de l'évolution de la situation épidémiologique.Ces mesures interviennent dans un contexte de propagation de la maladie à virus Bundibugyo en République démocratique du Congo (RDC). Selon les dernières données de l'ECDC, publiées le 6 novembre et portant sur la situation arrêtée au 5 novembre, la RDC avait enregistré 10.741 cas confirmés, dont 5.230 décès, depuis le début de l'épidémie. La transmission communautaire se poursuit dans huit provinces du pays.Le Kenya a également signalé neuf cas confirmés, dont deux décès, tandis que le Nigeria a enregistré un cas confirmé le 20 octobre. Ce dernier patient, ayant des antécédents de voyage en Ouganda, a été évacué médicalement vers la Suisse. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a, par ailleurs, annoncé le 5 novembre l'évacuation sanitaire vers le Royaume-Uni d'un autre cas confirmé, un professionnel de santé ayant contracté le virus en RDC.

Collision entre un camion et un autobus au Chili

Au moins 12 morts et 13 blessés

Une collision entre un camion, un autobus de transport public et une voiture a fait au moins 12 morts et 13 blessés samedi dans la région touristique de Valparaiso au Chili, a annoncé le gouvernement.L'accident s'est produit à hauteur d'Atalaya, à environ 120 kilomètres au nord-ouest de la capitale, Santiago, dans cette région située au bord de l'océan Pacifique.«A ce stade, le bilan fait état officiel de 12 morts et de 13 blessés», a déclaré à la presse Manuel Millones, représentant de la présidence pour la région de Valparaiso.Le camion est entré en collision frontale avec l'autobus dont la plupart des passagers se détectent à l'avant du véhicule, selon les pompiers. Des images diffusées sur les réseaux sociaux montrent l'ampleur des dégâts provoqués par la violente collision entre les trois véhicules.

Crash d'un hélicoptère bombardier d'eau en Indonésie

Un membre d'équipage porté disparu

Un hélicoptère luttant contre les incendies qui font rage depuis plusieurs mois en Indonésie s'est écrasé dimanche dans une rivière sur l'île de Bornéo, a indiqué l'agence nationale de gestion des catastrophes, ajoutant qu'un des membres d'équipage était porté disparu. Deux ressortissants australiens ont survécu à l'accident et sont «en sécurité», a déclaré le porte-parole de l'agence nationale de gestion des catastrophes, Berton Panjaitan. Le troisième membre de l'équipage, un Indonésien, est porté disparu. «Cet incident est survenu alors que la flotte aérienne effectuait une opération de largage d'eau», at-il expliqué. «Sur des images filmées par un vidéaste amateur, l'hélicoptère semble perdre le contrôle pendant une manœuvre, après avoir puisé de l'eau dans la rivière à l'aide d'un réservoir d'eau», at-il encore dit. Cette vidéo montre l'hélicoptère entraîné lentement vers le bas avant de piquer du nez dans la rivière.L'accident, survenu dans la province de Kalimantan du Sud, sur l'île de Bornéo, est le deuxième en quelques jours impliquant un hélicoptère bombardier d'eau. Mercredi, un hélicoptère militaire transportant huit personnes dans le cadre d'une mission de lutte contre les incendies s'était écrasé dans les eaux au large de Bornéo, faisant trois morts.

HONDURAS

Arrestation d'un trafiquant de drogue réclamé par Washington

La police du Honduras a annoncé samedi l'arrestation d'un trafiquant de drogue présumé lié à un puissant cartel mexicain dont les Etats-Unis demandent l'extradition, a indiqué samedi la police.Le mis en cause est considéré par les autorités honduriennes comme l'un des principaux trafiquants de drogue du pays. Il est poursuivi par un tribunal du Texas pour «fabrication et distribution de cocaïne».L'arrestation de cet homme, soupçonné d'entretenir des liens avec des réseaux colombiens et avec le cartel mexicain Cartel Jalisco Nueva Generación (CJNG), a eu lieu vendredi dans la province de La Ceiba, dans le nord du Honduras. Le directeur de la police nationale, Roberto Oseguera Mass, a déclaré aux journalistes que cette arrestation avait été menée avec la collaboration d'agences de sécurité américaines, notamment l'agence antidrogue DEA. Avec l'arrestation de cet homme, cela porte à six le nombre de Honduriens arrêtés en vue d'une extradition cette année. Ce territoire d'Amérique centrale sert de voie de passage pour la cocaïne qui, provenant notamment de Colombie, est acheminée vers les Etats-Unis, principal marché pour cette drogue.

L2/ Amateurs (9e journée)

Statu quo à l'Ouest

Les co-leaders du groupe Centre-Ouest de la Ligue 2 amateur de football, le GC Mascara et l'USM Blida, ont conservé leur position en tête du classement général, avec 21 points pour chaque club, à l'issue de la neuvième journée clôturée samedi et ayant vu le coude à coude se prolonger dans le groupe Centre-Est, entre le MSP Batna et la JS Azazga.

A l'Ouest, le GC Mascara, qui a été accroché vendredi en déplacement par le WA Tlemcen (1-1), partage la première place avec l'USM Blida, tenue en échec samedi sur le terrain de l'ASM Oran (0-0). Les deux formations totalisent 21 points après neuf journées.

Le RC Kouba, troisième avec 19 points, a également laissé filer deux points précieux lors de cette 9e journée, en se contentant d'un nul (1-1) chez le MC Saïda, qui compte un match en moins, et qui occupe actuellement la quatrième place, avec 15 unités, à égalité avec l'ES Mostaganem, tenue en échec par la JSM Tiaret (0-0).

Dans les autres rencontres, disputées samedi, le NA Hussein-Dey a dominé l'ESM Koléa (2-1), alors que le WA Mostaganem a pris le meilleur sur le MC El Bayadh (1-0), au moment où l'USM El Harrach s'est difficilement imposée face à l'IRB Sidi M'Hamed Benali (1-0).Vendredi, le RC Arbaâ avait signé une importante victoire en déplacement chez la lanterne-rouge, la JS Taghit (3-0), tandis que dans le groupe Centre-Est, le MSP Batna a perdu son fauteuil de leader, après sa défaite sur la pelouse de la JS Azazga (2-3), dans le duel au sommet de cette journée. Un précieux succès pour les joueurs d'Azazga, qui rejoignent leur adversaire du jour en tête du classement, avec 17 points chacun, au terme d'une rencontre disputée.

A QUELQUES JOURS DU STAGE DE L'EN

Belloumi forfait, Chaïbi se relance et Chiakha confirme

A l'approche du rassemblement de novembre, marqué par la double confrontation face au Togo les 14 et 17 novembre dans le cadre des éliminatoires de la CAN 2027, les internationaux algériens connaissent des fortunes diverses dans leurs clubs respectifs.

Si Mohamed Bachir Belloumi inquiète après un problème musculaire qui devrait l'empêcher de participer aux deux rencontres, Farès Chaïbi retrouve progressivement son efficacité en Bundesliga, tandis qu'Amin Chiakha continue d'affoler les compteurs en Norvège. Trois situations différentes qui retiennent particulièrement l'attention de Brahim Hemdani et de son staff technique, à quelques jours de retrouver les Verts.

C'est une mauvaise nouvelle pour la sélection nationale à quelques jours du début du stage. Mohamed Bachir Belloumi, qui traversait une période intéressante avec Hull City, a été contraint de déclarer forfait pour la rencontre face à Arsenal, suscitant des interrogations sur son état physique et sa disponibilité pour les deux rendez-vous contre le Togo.

Alors que les premiers renseignements communiqués par l'entraîneur des Tigers, Sergej Jakirovic, semblaient rassurants, la situation a finalement évolué. Le technicien croate a révélé que l'ailier algérien souffrait de problèmes musculaires, obligeant le staff à prendre des précautions pour éviter une aggravation de sa blessure.

Le coach de Hull City a également confirmé que Belloumi rejoindra le rassemblement de la sélection algérienne, mais qu'il ne sera pas en mesure de participer aux deux rencontres internationales.

Pour le sélectionneur des Verts, cette indisponibilité représente une option offensive en moins, alors que la sélection devra aborder deux rencontres importantes pour consolider sa position dans les éliminatoires de la CAN 2027.

Chaïbi retrouve son efficacité en Bundesliga

A l'inverse de Belloumi, Farès Chaïbi arrive au rassemblement avec davantage de confiance après avoir enregistré sa première passe décisive en Bundesliga cette saison. Le milieu offensif de l'Eintracht Francfort a retrouvé le chemin de l'efficacité samedi soir, à l'occasion du déplacement de son équipe sur la pelouse de Paderborn 07.

Titulaire dans cette rencontre, l'international algérien s'est illustré dès la 23e minute en délivrant une passe décisive à Jonathan Burkardt, qui a concrétisé l'ouverture du score. Une contribution importante pour le joueur de Francfort, qui n'avait jusque-là ni marqué ni délivré de passe décisive lors de ses six premières apparitions en championnat.

Cette prestation intervient dans un contexte où Chaïbi cherche à retrouver une régularité dans ses performances, après avoir déjà apporté sa contribution en Coupe d'Allemagne.

Face à Paderborn, le Fennec a également montré une activité intéressante dans l'animation offensive. Il a tenté trois frappes, dont une cadrée, délivré sept centres, parmi lesquels quatre ont trouvé un partenaire, et obtenu cinq corners.

Chiakha, une machine à buts en Norvège

Pendant que Belloumi soigne ses muscles et que Chaïbi retrouve progressivement ses sensations, Amin Chiakha continue de faire parler de lui en Norvège. L'attaquant algérien, prêté par le FC Copenhague à Rosenborg, confirme semaine après semaine son excellente saison et s'impose comme l'un des joueurs les plus en vue du championnat norvégien.

Samedi, à Trondheim, le jeune avant-centre a une nouvelle fois trouvé le chemin des filets face à IK Start, lors de la 26e journée d'Eliteserien. Cette fois, il s'est illustré sur penalty, ajoutant une nouvelle réalisation à une saison déjà particulièrement prolifique.

Avec ce but, Chiakha porte son total à 18 réalisations en championnat, auxquelles s'ajoutent quatre passes décisives. Une performance remarquable pour un joueur de 20 ans qui s'est progressivement imposé comme le principal atout offensif de Rosenborg.

Avant cette rencontre, l'Algérien avait déjà inscrit 17 buts et délivré quatre passes décisives. Sa nouvelle réalisation confirme sa régularité et lui permet de conserver la tête du classement des buteurs.

L'attaquant a particulièrement impressionné ces dernières semaines, puisqu'il a inscrit 15 de ses 17 précédents buts lors de ses 13 dernières apparitions.

Cette réussite intervient également au moment où Chiakha retrouve la sélection nationale pour la deuxième fois consécutive. Convoqué par Brahim Hemdani pour le stage de novembre, il aura l'occasion de poursuivre sur sa lancée lors des deux confrontations contre le Togo.

H.M.



L1- Mobilis (9e journée)

L'Entente **stoppée** à domicile, l'OA et la JSK se neutralisent



L'Entente de Sétif, après un bref sursaut d'orgueil, est retombée dans ses travers samedi soir, en concédant un nul à domicile face au MB Rouissat (1-1), dans le cadre de la neuvième journée de Ligue 1 Mobilis, ayant vu l'Olympique Akbou se neutraliser à domicile avec la JS Kabylie (0-0).

Les choses avaient pourtant bien commencé pour l'Aigle Noir, ayant réussi à trouver le chemin des filets à la 53e minute de jeu, grâce à son maître à jouer Larbi Tabti (1-0), avant de concéder une pénalité à la 70e, et qui fut transformé dans la faute par El Orfi (1-1).

Un résultat qui arrange beaucoup plus les affaires de l'équipe visiteuse, car elle rejoint le MC Oran à la quatrième place du classement général, avec 15 points, alors que l'ESS reste scotchée à la neuvième place, avec neuf unités.Un peu plus tôt dans l'après-midi, l'Olympique Akbou s'était lui aussi neutralisé à domicile avec la JS Kabylie (0-0). Un derby âprement disputé, mais qui a dû se terminer sans vainqueur, au grand dam des supporters, qui s'étaient déplacés en grand nombre au Stade des Martyrs, pour assister à ce chaud duel.Un résultat qui, là encore, arrange beaucoup plus les affaires des Canaris, car le point réalise dans La Soummam leur permet de rejoindre provisoirement le CR Belouizdad en tête du classement général, avec un capital de 17 points pour chaque club, alors que l'OA reste scotché à sa septième place, avec douze unités.Le choc USM Alger - MC Oran, entre clubs de sommet de tableau, a dû être reporté à une date ultérieure, en raison de la participation des Rouge et Noir à la Supercoupe d'Afrique.

Qatar

Mahrez et Bounedjah ont **encore régalé**

Riyad Mahrez a encore régalé sur les pelouses qataries. A l'occasion de la réception d'Al Sailiya, samedi, dans le cadre de la neuvième journée de la Qatar Stars League, l'international algérien a participé activement au large succès d'Al Shamal (5-0).

Dès les premières minutes, Mahrez a affiché ses intentions. A la 20e minute, l'ancien joueur de Manchester City a parfaitement servi son coéquipier français Wesley Saïd, qui n'a eu qu'à conclure pour ouvrir le score. Une première offrande qui a lancé une rencontre progressivement dominée par les locaux.

L'Algérien a ensuite pris ses responsabilités en inscrivant lui-même le deuxième but de son équipe à la 40e minute. Désigné pour tirer un penalty, il n'a pas tremblé et a permis à Al Shamal de rejoindre les vestiaires avec deux buts d'avance.

Au retour des vestiaires, le Fennec a poursuivi son récital. Dès la 47e minute, il a délivré une deuxième passe décisive, cette fois à destination du Portugais Tiago Silva, qui a porté le score à 3-0. Mowaffaq Awad a ensuite alourdi la marque à la 61e minute, avant que Mahrez ne s'illustre une nouvelle fois et signe une autre offrande à Bounedjah qui a corsé la mise.

PRÉSIDENCE DE LA FIFA

Infantino **soutenu** par l'Union caribéenne

L'Union caribéenne de football (CFU) a officiellement apporté son soutien à la réélection du dirigeant italo-suisse à la présidence de la Fifa.

"A l'issue d'un processus formel de consultation et d'approbation impliquant ses associations membres, les 25 associations membres de la CFU affiliées à la Fifa ont exprimé leur soutien collectif à la réélection de Gianni Infantino à la présidence de la Fifa lors des prochaines élections présidentielles de 2027", a écrit la confédération dans un communiqué.

A la tête de l'instance dirigeante mondiale du foot depuis 2016, Gianni Infantino, 56 ans, reste le grand favori de l'élection qui se déroulera lors du congrès de la Fifa le 18 mars 2027 à Rabat, et ce malgré les critiques qu'il subit depuis l'annonce d'un projet avorté de création d'une société commerciale ouverte à des investisseurs privés.

Le mois dernier, la Confédération asiatique de football lui a promis ses votes. Idem pour la CFU donc cette semaine. "La CFU reconnaît les initiatives de développement de la Fifa, notamment les investissements dans les infrastructures du football, les programmes techniques, les compétitions, le football des jeunes et féminin, et le renforcement des capacités institutionnelles", a justifié l'Union caribéenne qui rappelle que ses associations fonctionnent avec des ressources financières et humaines limitées. D'où "l'importance de veiller à ce que le prochain cycle de développement apporte des avantages durables à ses associations membres".

Dans son communiqué, la CFU semble toutefois avoir souligné un point de vigilance, peut-être en lien avec les secousses des derniers mois à la Fifa. "Dans le même esprit, la CFU continue de plaider pour une transparence accrue, une bonne gouvernance et des réformes significatives au sein de la famille du football", a-t-elle assuré. "La CFU apporte son soutien à la Fifa, espérant qu'elle continuera de renforcer la responsabilité, de maintenir les normes de gouvernance les plus élevées et de poursuivre les réformes nécessaires pour garantir que chaque association membre soit équitablement représentée et prise en compte." Et de prévenir: "La CFU souligne qu'elle a déterminé sa position collective en consultation avec ses associations membres, ce qui reflète l'importance de la transparence, de la prise de décision collective et du respect de la voix de ses membres."

Un mannequin géant d'Infantino brûlé en Angleterre

Pour les Anglais, la défaite en demi-finale de Coupe du monde contre les Argentins, au bout du temps additionnel, n'est pas encore passée. Presque quatre mois après, lors des Lewes Bonfire, les Feux de joie de Lewes en français, la population avait créé jeudi soir un mannequin géant de Gianni Infantino, maillot de l'Albiceleste sur les épaules, destiné à être brûlé.

La cérémonie est une tradition dans la petite ville de Lewes, au sud de Londres. Chaque 5 novembre, la population défile déguisée dans les rues avec des flambeaux à la main et de gigantesques effigies satiriques de personnages publics qui sont brûlées dans de grands feux de joie à la fin du défilé, en guise de point d'orgue de la soirée.

Les Lewes Bonfire, très populaires dans la région, attirent chaque année des dizaines de milliers de personnes. Les habitants prennent plaisir à brûler des effigies de politiques britanniques ou de dirigeants étrangers. Mais cette fois, en compagnie du Premier ministre Andy Burnham, on trouvait donc Gianni Infantino.



COUPE DU MONDE 2026

L'Argentine saisira le TAS pour ses sanctions

Près de quatre mois après les incidents à l'issue de la finale de la Coupe du monde 2026, le dossier n'est toujours pas refermé. Ce samedi, la Fédération argentine de football (AFA) a annoncé qu'elle ferait appel devant le Tribunal arbitral du sport (TAS) des sanctions infligées par la Fifa.

Plusieurs joueurs et membres du staff technique de l'Argentine s'en étaient pris à leurs homologues espagnols à l'issue de cette finale perdue contre la Roja (1-0 après prolongation). Le milieu de terrain Leandro Paredes, notamment, a projeté au sol Eric Garcia, qu'il a aussi saisi à la gorge, puis Gavi. Il faisait l'objet de trois chefs d'accusation, soit le total le plus élevé parmi les joueurs concernés. Des procédures avaient également été ouvertes à l'encontre de Nahuel Molina, Thiago Almada et de l'entraîneur-adjoint Roberto Ayala, de même que le défenseur espagnol Gavi.

Dans un communiqué, la fédération argentine a indiqué avoir reçu les décisions de la chambre d'appel de la Fifa, qu'elle avait saisie et qui a maintenu les sanctions contre Leandro Paredes (suspendu dix matchs) et l'AFA (qui a écopé d'une amende de 321.000 dollars pour des chants discriminatoires des supporters de l'Albiceleste). Elle a ainsi annoncé son intention de déposer un recours auprès du TAS, basé à Lausanne.

"Les prochaines étapes, visant à défendre les droits du joueur et de l'AFA, consisteront à solliciter les motifs des décisions, puis à saisir le Tribunal arbitral du sport (TAS) en vue d'un nouvel examen; l'Association estime en effet disposer d'arguments de fait et de droit suffisants pour justifier ce recours", est-il indiqué.

La chambre de recours de la Fifa a néanmoins "ordonné un allègement de la sanction" concernant Nahuel Molina, la ramenant à 4 matchs de suspension et une amende de 60.000 dollars (53.800 euros).

LIGA

Le Real Madrid l'emporte à Valence

Trop fort pour Valence samedi (3-0), le Real Madrid est revenu provisoirement à hauteur de son grand rival, le FC Barcelone, en tête de la Liga, dans une journée marquée par des hommages à l'attaquant de Tenerife Jesus de Miguel, décédé mardi.Le géant espagnol (2e, 30 points) a décroché une huitième victoire consécutive toutes compétitions confondues pour revenir à égalité avec le Barça (1er), qui défie dimanche l'Atlético Madrid (3e, 28 points), grâce à une demi-volée rasante du capitaine madrilène Federico Valverde (28e, 1-0) et une reprise du droit du jeune turc Arda Güler (36e, 2-0), passeur décisif en deuxième période. pour Kylian Mbappé (76e, 3-0).Toujours coincé dans la zone de relégation, Valence (19e) a terminé la partie à dix après un carton rouge logique reçu par son capitaine José Gaya, pour un tacle trop engagé sur Mbappé (79e). Comme toutes les autres rencontres de première et deuxième divisions masculines et féminines, le match a été interrompu à la neuvième minute pour rendre hommage au buteur de Tenerife Jesus de Miguel, décédé mardi après un choc violent avec le gardien d'Andorre Jesus Owono.

LIGUE1

Le PSG s'impose sans forcer contre Troyes

Le Paris SG a remporté un succès étriqué contre le promu Troyes (1-0), suffisant néanmoins pour conforter sa place en tête de la Ligue 1, samedi au Parc des Princes pour la 10e journée.Un but de la tête d'Illia Zabarnyi (39e) a permis aux Parisiens d'enchaîner un septième succès en championnat, au terme d'une semaine où les doubles champions d'Europe en titre ont également étrillé Villarreal (6-0) en Ligue des champions.Le PSG est en tête avec 23 points, devant le Paris FC (20 pts), vainqueur 1-0 à Auxerre un peu plus tôt.

Premier League

Manchester City encore **défait**

Il flotte un air de crise en terre mancunienne. Manchester City, encore plombé par sa défense, a subi une troisième défaite consécutive en Premier League, samedi chez le mal-classé Nottingham Forest (3-1), une mauvaise série qui profite au leader Arsenal.Après dix journées, le dauphin mancunien (2e, 21 points) compte désormais six unités de retard sur l'actuel champion d'Angleterre (1er, 27 points). Et il se trouve sous la menace directe de Brighton (3e, 19 points), le dernier membre du podium, qui accueille Brentford dimanche.

L'équipe d'Enzo Maresca avait parfaitement lancé sa saison, avec sept victoires dans les sept premières journées, mais la voilà lestée par un troisième revers consécutif, après ceux contre Aston Villa et Brighton.Nottingham Forest était pourtant relégable au coup d'envoi et n'avait pas encore offert de but à ses supporters à domicile. Les Reds en ont fourni une double ration dans les vingt premières minutes par Jair Cunha (6e) et Liam Delap (18e). Le défenseur brésilien, au pressing et au physique, a chipé le ballon à Josko Gvardiol puis décroché une frappe entre les deux centraux Marc Guéhi et Ruben Dias. L'attaquant anglais, lui, est parti du rond central pour aller loger un missile dans les filets de Gianluigi Donnarumma.L'attaquant français Rayan Cherki y est aussi allé de son bijou, un ballon fouetté à l'entrée de la surface sur un dégagement de la défense (51e, 2-1), son cinquième but en neuf apparitions de championnat. Mais la défense de City est décidément bien trop poreuse. Sur une contre-attaque, et avec l'aide de Morgan Gibbs-White, Delap a réussi un doublé avec une frappe puissante du gauche (73e, 3-1).L'entraîneur Oliver Glasner, en grande difficulté avant la rencontre, a sprinté vers son buteur et ses partenaires pour se joindre à la scène de liesse.

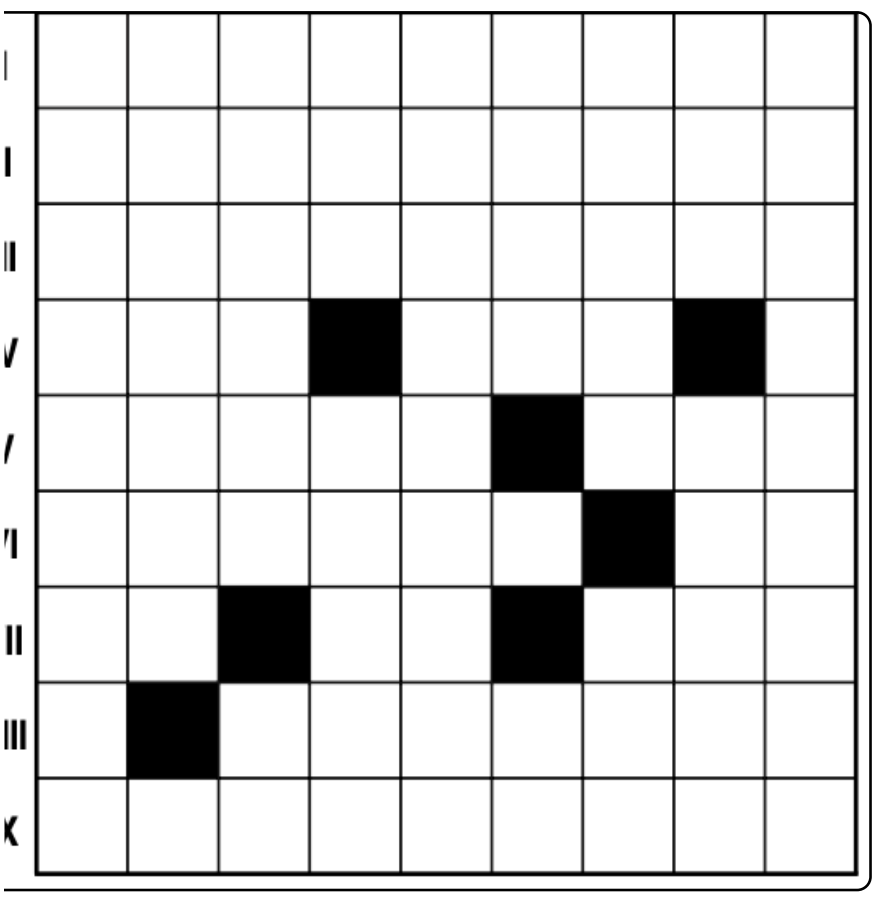
LES MOTS CROISÉS

'ORIZONTALEMENT

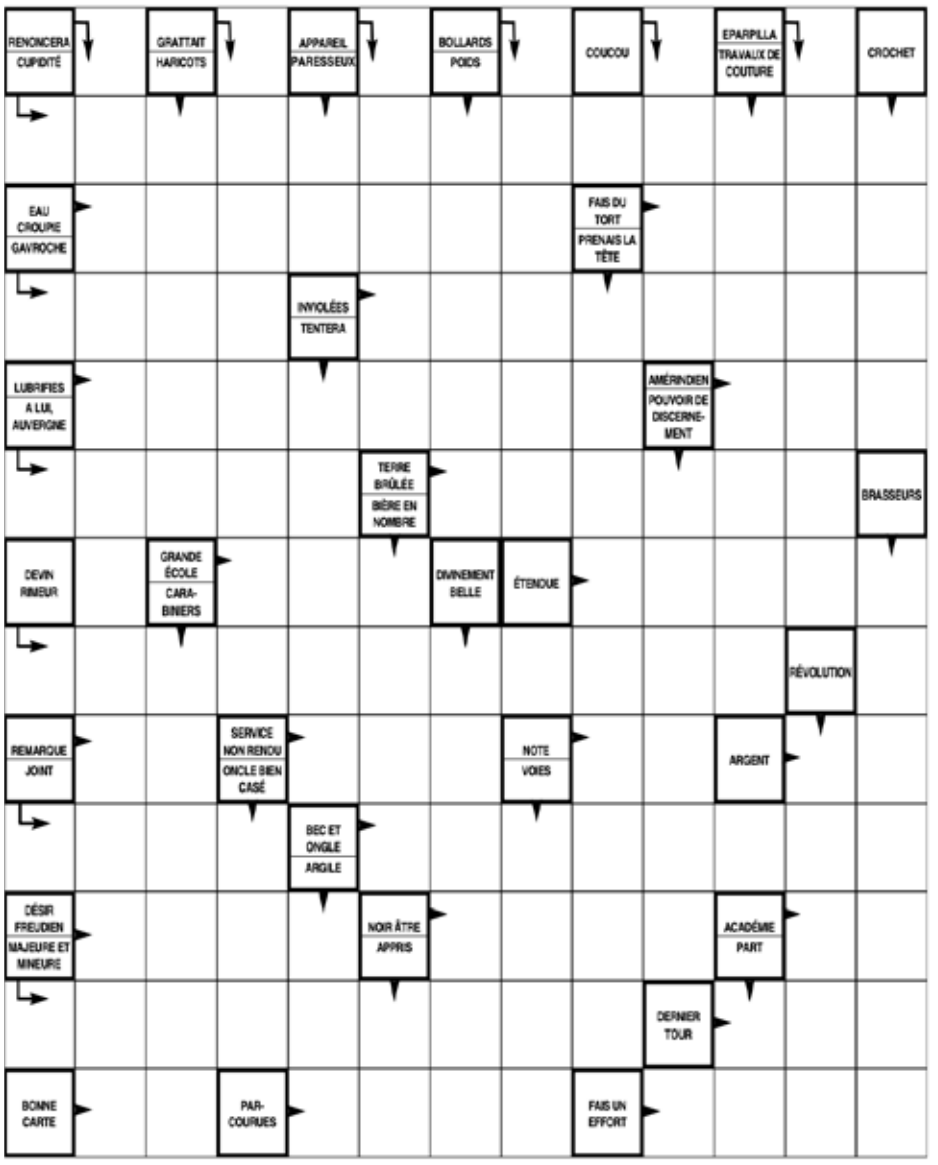
l monte les étage en roulant. II. Musulmane du temps jadis. Ils veulent maintenir la Terre Promise en l'Etat. IV. Remué. appel. V. Salpêtre. Prénom féminin. VI. Prendre du liquide. fficulté. VII. Paire romaine. Négation. Absorbés. VIII. Aster à eurs bleues. IX. Abandonnerez.

ERTICALEMENT

Capital. 2. Singe-écureuil. 3. Cassa la croûte. Arboricole. Molécule vitale. Lieux de réunion pour adeptes du crochet. Lieux de traites. 6. Grand club de foot. 3ème sous sol. Preuve de noblesse. Loup de mer. 8. Un à New YorK. cade. 9. Remâchez.



LES MOTS FLÉCHÉS



SUDOKO

		1		8			2	
	3	9		1				
5		6			4			
	4	3						5
	6		4		1		8	
7						4	9	
			8			1		2
				6		7	4	
	9			7		3		

MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est : délicieux

RBAG
JTORADIO
ATTERIE
OUGIE
ALANDRE
APOT
ARTER
EINTURE
HASSIS
OFFRE
OMPTEUR
COURROIE
CRIC
DIESEL
ENJOLIVEUR
ESSENCE
FILTRE
FREIN
FUMEE
KLAXON
LIVREUR
MOTEUR
PEDALE
PERMIS
PHARE
PISTON
PNEU
PORTIERE
RADIATEUR
RESERVOIR
RIVET
SOUPAPE
STARTER
SUPER
SUSPENSION
TAMBOUR
TOLE
TRAPPE
VIDANGE
VITESSE
VOLANT

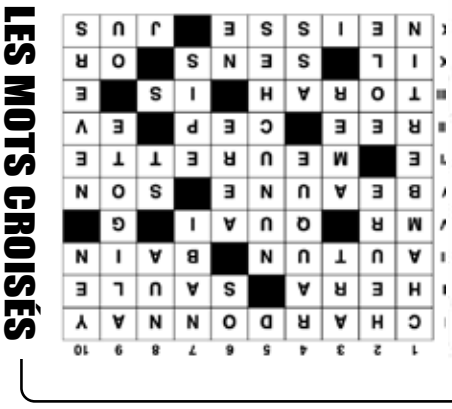
R	A	E	N	I	E	R	F	F	O	C	R	I	C	N
I	I	E	S	E	I	G	U	O	B	O	R	S	A	O
O	R	M	O	T	E	U	R	M	O	U	U	U	R	X
V	B	U	U	T	E	R	E	I	T	R	O	P	T	A
R	A	F	P	T	E	N	I	N	A	R	B	E	N	L
E	G	N	A	D	I	V	J	D	P	O	M	R	A	K
S	U	S	P	E	N	S	I	O	N	I	A	U	L	F
E	I	R	E	T	T	A	B	R	L	E	T	T	O	I
R	S	S	A	U	T	O	R	A	D	I	O	N	V	L
D	C	T	S	E	S	S	R	U	E	R	V	I	L	T
N	A	A	U	A	I	E	C	O	M	P	T	E	U	R
A	P	R	R	M	H	E	L	A	D	E	P	C	U	E
L	O	T	R	T	E	C	N	E	S	S	E	A	L	R
A	T	E	U	R	E	L	E	S	E	I	D	O	R	S
C	P	R	P	H	A	R	E	P	I	S	T	O	N	T

SOLUTION

SUDOKO

6	3	7	9	1	4	8	2	5
2	9	1	5	3	8	6	4	7
8	5	4	2	6	7	9	1	3
9	4	3	6	8	2	1	7	5
1	7	6	3	5	9	4	8	2
5	8	2	1	4	7	3	6	9
3	6	5	4	9	1	7	8	2
4	2	8	7	2	5	9	3	1
7	1	9	8	7	3	2	5	4

LES MOTS CROISÉS



LES MOTS FLÉCHÉS



SILA 2026

Une **affluence** record pour célébrer le livre et la lecture

NASSIM TERKI

Six millions de visiteurs, près de 300.000 titres exposés et une programmation de près de 1.000 rendez-vous culturels. Le 29e SILA a battu tous les records et confirmé l'attachement des Algériens au livre. Une édition exceptionnelle qui ouvre aussi de nouvelles perspectives pour le Salon, appelé à renforcer son rayonnement et sa dimension professionnelle.

La 29e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA) a fermé ses portes sur une fréquentation exceptionnelle. Jusqu'au vendredi 6 novembre à 20 heures, pas moins de 6.072.426 visiteurs avaient franchi les portes du Salon, qui a également enregistré un record journalier de 886.546 personnes le même jour. Des chiffres qui témoignent de l'intérêt du public pour le livre et confirment la place de ce rendez-vous dans le paysage culturel national.

Placée sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et sous la tutelle de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, cette édition aura marqué un nouveau cap par son ampleur et la diversité de son programme.Lors de la cérémonie officielle de clôture, le commissaire du SILA, Mohamed Iguerb, a mis en avant les moyens mobilisés pour accueillir cette importante affluence. Déployé sur une superficie de 45.500 m , le Salon a rassemblé 1.567 maisons d'édition et exposants représentant 51 pays, avec une offre de près de 300.000 titres. Le programme culturel n'a pas été en reste, avec près de 1.000 rencontres, conférences, tables rondes et récitals poétiques, auxquels ont pris part 220 écrivains et intervenants venus d'Algérie, du monde arabe, d'Afrique, d'Europe et des Amériques.Pour Mohamed Iguerb, cette mobilisation exceptionnelle du public est révélatrice de son attachement au livre et à la connaissance. «Cette marée humaine traduit l'attachement du public algérien à la lecture, au savoir et au débat intellectuel», a-t-il souligné.De son côté, la ministre de la Culture et des Arts a salué la forte présence des visiteurs, qu'elle a décrite comme «ce grand pèlerinage de tous les Algériens vers les allées du Salon». Une affluence qui, selon elle, vient rappeler que le livre conserve une place essentielle dans la vie culturelle, contrairement aux discours qui annoncent régulièrement le recul de la lecture.Malika Bendouda a également insisté sur la nécessité de rapprocher davantage la culture des citoyens. Elle estime que l'adhésion du public doit constituer le point de départ de toute politique culturelle durable. Dans cette perspective, les initiatives culturelles ne sauraient rester confinées aux institutions et aux espaces traditionnels. Elles doivent également trouver leur place dans les lieux publics et les espaces de vie partagés. «La culture ne peut se concevoir dans des espaces clos, elle doit être ancrée dans le quotidien du citoyen», a-t-elle affirmé.



La ministre a, par ailleurs, tracé plusieurs orientations pour faire évoluer le SILA et renforcer son rôle dans l'industrie du livre. Au-delà de sa vocation d'espace d'exposition et de vente, le Salon est appelé à devenir une véritable plateforme professionnelle, notamment pour les négociations autour des droits d'auteur, la traduction et la distribution des ouvrages au-delà des frontières.La transition numérique figure également parmi les chantiers prioritaires. Le développement des formats dématérialisés est présenté comme un moyen de renforcer la compétitivité du livre algérien et d'élargir sa diffusion sur les marchés internationaux. Dans le même esprit, des rencontres d'évaluation seront organisées avec les différents intervenants de la chaîne du livre afin d'examiner les difficultés du secteur et les perspectives de son développement.À cette occasion, Malika Bendouda a tenu à rendre hommage aux professionnels qui contribuent à la vitalité de l'édition nationale, notamment les maisons d'édition indépendantes, ainsi qu'aux auteurs et à leur engagement. Elle a rappelé que l'écriture exige du courage et suppose d'accepter la confrontation des idées, la critique et la controverse. «L'écriture est un acte courageux, un choix de confrontation et l'acceptation assumée de la différence, de la critique et de la controverse», a-t-elle déclaré. Elle a également relevé l'émergence d'une nouvelle génération de jeunes écrivains, dont la production témoigne du renouvellement de la scène littéraire nationale.

Sur le plan de la coopération culturelle, l'Arabie saoudite, invitée d'honneur de cette 29e édition, a occupé une place particulière. La délégation saoudienne, conduite par Ali El-Othman, a contribué à mettre en valeur les liens historiques et culturels entre les deux peuples. Le Royaume s'est également distingué en remportant le prix du meilleur stand, une récompense qui vient saluer la qualité de sa participation, la présentation de son espace et son engagement dans cette manifestation.Enfin, la clôture de cette édition a été l'occasion de dévoiler le pays invité d'honneur du prochain rendez-vous. Le Sultanat d'Oman succédera ainsi à l'Arabie saoudite lors de la 30e édition du Salon international du livre d'Alger, prolongeant ainsi l'ouverture du SILA sur les cultures et les espaces littéraires du monde arabe.

Au-delà des chiffres records, cette édition aura surtout confirmé la capacité du livre à rassembler un public nombreux et diversifié. Elle ouvre également de nouvelles perspectives pour un Salon appelé à renforcer sa dimension culturelle et professionnelle, tout en donnant davantage de visibilité à la production éditoriale algérienne.

29e Salon international du livre d'Alger

La jeunesse **réinvente** ses chemins vers la lecture

Dès les premières heures de la journée, les allées du Palais des expositions connaissent une forte affluence. Entre les visiteurs venus chercher de nouveaux ouvrages, les jeunes à la recherche de leurs auteurs préférés et les familles qui parcourent les stands, le 29e Salon international du livre d'Alger (SILA) offre une image bien vivante du rapport des Algériens à la lecture. Derrière cette fréquentation importante se dessine aussi une évolution des habitudes, notamment chez les jeunes générations, de plus en plus influencées par les usages numériques et les nouveaux supports de lecture.

Dans les espaces consacrés à la jeunesse, les mangas, les bandes dessinées et les ouvrages de science-fiction attirent particulièrement l'attention. Les choix de lecture témoignent d'une génération qui découvre souvent les livres à travers les réseaux sociaux, les recommandations en ligne et les contenus numériques. Yasmine, 19 ans, étudiante en langues, est venue profiter du Salon pour enrichir sa bibliothèque personnelle. Trois volumes de science-fiction à la main, elle explique : «On lit vite, souvent en anglais, portés par les recommandations sur les réseaux. Le salon est ma destination pour dénicher ce que je ne trouve pas en librairie.»

Un peu plus loin, Cherif, lycéen venu de Boumerdès, illustre lui aussi cette évolution. Pour les jeunes de sa génération, le manga et la bande dessinée constituent souvent une première approche de la lecture. L'image occupe une place importante dans leur découverte des univers littéraires et peut les conduire progressivement vers d'autres formes d'écriture. Loin de s'opposer au texte, elle devient ainsi une porte d'entrée vers le livre.

Cette diversité des pratiques se retrouve également dans les pavillons consacrés aux sciences humaines et aux ouvrages techniques. Les livres de référence et les éditions originales continuent de susciter l'intérêt des visiteurs, même si le prix des ouvrages constitue une préoccupation croissante. La hausse du coût du papier se répercute sur les prix de vente et oblige certains lecteurs à revoir leurs achats. Amina, étudiante en architecture à l'université de Blida, ne cache pas cette difficulté : «Cela veut dire que je serai obligée de revoir mes priorités d'achat.»

Le SILA donne ainsi à voir un lectorat aux attentes variées, partagé entre la recherche d'ouvrages spécialisés, la littérature de divertissement et les nouvelles formes de consommation culturelle. Le livre imprimé conserve sa place, mais il évolue désormais aux côtés du smartphone, des contenus numériques et de la lecture sur écran. Cette cohabitation transforme progressivement les habitudes sans pour autant faire disparaître l'intérêt pour le support papier.

Conscients de ces changements, les organisateurs et les exposants accordent une place grandissante aux activités interactives et aux outils numériques. Les stands proposant des contenus dématérialisés et les plateformes de livres audio attirent notamment un public intéressé par des modes de lecture plus souples. Le développement de versions audio de classiques de la littérature algérienne répond à cette volonté de toucher des lecteurs qui, faute de temps, ne peuvent toujours consacrer de longs moments à la lecture traditionnelle. L'objectif est aussi de rendre les œuvres accessibles à un public plus large, en diversifiant les moyens de découvrir le patrimoine littéraire national.

Dans les espaces réservés aux enfants et aux adolescents, la dimension éducative demeure toutefois essentielle. Les activités pédagogiques et les ateliers organisés au profit des jeunes visiteurs cherchent à maintenir un contact direct avec le livre imprimé, dans un contexte où les écrans occupent une place importante dans leur quotidien. Au stand Techno, des animateurs encadrent ainsi un groupe d'élèves. «Faire venir les collégiens ici permet de recréer une intimité physique avec la page imprimée», explique-t-on.

Cette présence des établissements scolaires et la participation des jeunes aux différentes animations rappellent le rôle du Salon dans la sensibilisation à la lecture. Les rencontres avec les écrivains, les échanges autour des ouvrages et les séances de dédicaces constituent autant d'occasions de rapprocher les nouvelles générations du monde du livre.

Les longues files d'attente devant certains stands, où des adolescents patientent pour rencontrer leurs auteurs préférés et obtenir une dédicace, témoignent de cet intérêt. Elles viennent surtout nuancer les discours qui annoncent régulièrement le recul de la lecture chez les jeunes.

Le SILA révèle finalement moins un désintérêt pour le livre qu'une transformation des manières de le découvrir et de le lire. Entre papier, écran, manga, livre audio et littérature classique, les pratiques se diversifient. Le défi consiste désormais à accompagner cette évolution, en maintenant le livre au cœur des apprentissages et de la vie culturelle, tout en tenant compte des attentes d'un lectorat qui change.

Rédaction Culturelle

Trait d'esprit

“On peut aussi bâtir quelque chose de beau avec les pierres qui entravent le chemin.”

Johann Wolfgang von Goethe

Mausolées royaux : un dossier UNESCO qui franchit un premier cap

L'Algérie vient de faire passer un test décisif à son dossier consacré aux sépultures monumentales de ses anciens souverains. Sur les 60 candidatures déposées dans le monde entier, le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO n'en a retenu que 35, dont celle de l'Algérie, qui pourra donc être examinée par les organes consultatifs de l'organisation. Une étape importante, mais pas encore une garantie d'inscription : les experts doivent encore évaluer la valeur universelle des sites, leur état de conservation et les plans de gestion prévus. Le dossier couvre près d'un millénaire d'histoire, du IVe siècle avant notre ère au VIe siècle de l'ère chrétienne, et repose sur cinq ensembles répartis du littoral au Sahara : le mausolée d'Imedghassen à Batna, le plus ancien, le tombeau attribué à Massinissa au Khroub, la sépulture royale de Siga à Aïn Témouchent, le monument d'Abalessa dans le Hoggar, associé à la figure de Tin Hinan, et les Djedars de Tiaret, dont l'énigme fascine toujours les chercheurs. Cette dispersion géographique montre que le tombeau monumental était une pratique partagée sur tout le territoire, ce que confirment les inventaires du Sud, notamment les 510 sites recensés dans le Tassili n'Ajjer, majoritairement funéraires. Cette démarche s'inscrit dans un élan plus large de l'Algérie sur la scène patrimoniale internationale : après l'inscription du parc national de Théniet El Had parmi les réserves de biosphère en juin, une candidature conjointe avec la Tunisie, l'Égypte et la Turquie pour la Muqaddima d'Ibn Khaldoun au registre Mémoire du monde, et une coopération bilatérale avec les États-Unis pour la protection des antiquités.

Noureddine Melikechi honoré par un programme portant son nom

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a félicité samedi passé le professeur Noureddine Melikechi, scientifique associé à la NASA, pour une distinction accordée par l'université du Massachusetts et John Kennedy. Un programme de l'université portera désormais le nom du chercheur algérien. Dans un message publié sur les réseaux sociaux, le président a salué une reconnaissance qui couronne son parcours et son apport scientifique. Il a également exprimé la fierté de l'Algérie, qualifiant Melikechi de l'un des scientifiques les plus importants de notre époque.

Supercoupe d'Afrique

L'USMA terrasse Mamelodi et signe son 2e sacre



L'USM Alger a réalisé une magnifique performance, hier en terre sud-africaine, en s'imposant avec brio face à la redoutable formation de Mamelodi Sundowns (3-1) à Pretoria, s'adjugeant ainsi la Supercoupe d'Afrique. C'est le deuxième sacre de son histoire dans cette compétition, après celui décroché en 2023 aux dépens des Égyptiens d'Al Ahly au Caire, lors d'une finale délocalisée à Taïf en Arabie saoudite. Maîtres du terrain, les poulains du technicien sénégalais Lamine N'Diaye ont dominé les débats et fait preuve d'une efficacité redoutable face aux locaux.

Les Algérois ont rapidement climatisé le public sud-africain en ouvrant le score dès la 4e minute de jeu grâce à une frappe tranchante dans la surface, consécutive à un centre précis de Khaldi. Les Sundowns sont parvenus à réagir à la 25e minute en égalisant sur un penalty transformé par Rayners, suite à une main de l'international Abada dans la zone de vérité.

Refusant de douter, l'USMA a repris l'avantage à la 37e minute par l'intermédiaire de Redouani. Bien placé, ce dernier a repris victorieusement de la tête le ballon repoussé par la transversale, après une première tentative de son coéquipier Azzi sur un corner botté depuis la droite.

Au retour des vestiaires, les Rouge et Noir ont définitivement assommé leurs adversaires. Khaldi — déjà passeur décisif sur l'ouverture du score — a inscrit un troisième chef-d'œuvre d'une magnifique frappe enroulée qui a lobé le portier sud-africain Williams au début de la seconde période. À noter que le coup d'envoi de ce second acte avait été retardé d'une demi-heure en raison d'une violente averse ayant rendu la pelouse difficilement praticable.

Cette éclatante victoire vient couronner le parcours exceptionnel d'un club qui porte désormais à quatre son total de titres continentaux, incluant ses deux sacres en Coupe de la CAF (2022 et 2025) ainsi que ses deux Supercoupes d'Afrique. **H. M.**

Hebridean Sky fait escale à Alger



Le port d'Alger a accueilli hier matin le paquebot de croisière Hebridean Sky, en provenance de Béjaïa. À son bord se trouvaient 106 visiteurs internationaux, en majorité britanniques. Cette escale, organisée par l'agence Magic Tour en coordination avec l'Office national du tourisme (ONT), met en lumière l'intérêt croissant pour la destination Algérie. À leur arrivée, les croisiéristes ont reçu des documents promotionnels avant de partir à la découverte de plusieurs sites emblématiques : la Grande Poste, le mémorial du Martyr, la basilique Notre-Dame d'Afrique et le site archéologique de Tipasa. Le passage de ces visiteurs profite aussi aux acteurs locaux. Transporteurs, guides, artisans et commerçants peuvent bénéficier des dépenses effectuées durant les excursions, contribuant ainsi à soutenir le secteur des services. La multiplication des escales nourrit l'ambition de faire de l'Algérie une destination durable des croisières en Méditerranée et de renforcer la place du tourisme dans la diversification de l'économie.

L'EXPRESS

SELON UN RAPPORT DE L'ONU

Les Émirats arabes unis impliqués dans les crimes de guerre au Soudan

Les dénégations répétées des Émirats arabes unis sont une nouvelle fois mises à mal par les conclusions d'une enquête des Nations unies. Selon le New York Times, un rapport confidentiel transmis au Conseil de sécurité établit qu'avec le concours des Émirats arabes unis, des combattants colombiens ont été recrutés, formés et acheminés vers le Soudan afin de renforcer les Forces de soutien rapide (FSR), cette milice dirigée par Mohamed Hamdan Dagalo, dit Hemedti, accusée de graves exactions contre les populations civiles.



L'enquête des experts onusiens retrace une chaîne de recrutement et d'acheminement qui part de Bogotá pour aboutir aux zones de combat du Darfour. Des centaines d'anciens militaires colombiens, regroupés sous le nom de « Desert Wolves », auraient été recrutés par des intermédiaires liés à Global Security Services Group (GSSG), une société de sécurité basée à Abou Dhabi et étroitement connectée aux autorités émiraties. Ces hommes ne seraient pas de simples supplétifs improvisés. Les enquêteurs décrivent des combattants expérimentés, organisés en unités et formés à l'utilisation des drones, à l'artillerie, à la défense antiaérienne ainsi qu'à l'encadrement des troupes. Leur contribution aurait été déterminante dans plusieurs opérations des FSR, notamment lors du siège et de la prise d'El-Fasher, au Darfour. Le rapport attribue aux réseaux liés aux Émirats un rôle qui dépasserait largement celui d'un simple relais logistique. Les combattants auraient transité par des installations situées aux Émirats arabes unis, avant de passer par plusieurs points de transit en Libye orientale, au Tchad et à Bosaso, dans le Puntland somalien, où se trouve une base liée aux Émirats. Les experts de l'ONU estiment qu'il existe des motifs sérieux de croire que des entités privées, des recruteurs et des facilitateurs logistiques opérant depuis la Colombie et les Émirats arabes unis ont contribué à l'acheminement de personnels, d'armes, de formations et de ravitaillement au profit des FSR. Dès mai dernier, Human Rights Watch avait déjà documenté le recrutement, depuis 2024, de centaines de contractuels colombiens par GSSG, ainsi que leur déploiement aux côtés de la milice. La bataille d'El-Fasher illustre la gravité de cette implication extérieure. Après dix-huit mois de siège, la ville est tombée aux mains des FSR à la fin du mois d'octobre 2025. Les combattants colombiens auraient pris part aux opérations en pilotant des drones, en apportant un appui à l'artillerie et en assurant la formation des miliciens. Les FSR sont accusées de massacres de masse, de violences sexuelles, de persécutions ethniques et de crimes de guerre d'une ampleur exceptionnelle. Les enquêteurs et les organisations de défense des droits humains rappellent que la chute d'El-Fasher s'est accompagnée d'atrocités massives contre les populations civiles. L'acheminement de combattants étrangers sur ce théâtre de guerre revient ainsi à renforcer une machine militaire déjà accusée de participer à la destruction systématique de vies humaines. Abou Dhabi nie depuis longtemps tout soutien militaire aux FSR. Les autorités émiraties affirment que GSSG n'a pris part à aucune activité de mercenariat au Soudan et qu'elle n'entretient aucun lien avec les personnes présentées comme des mercenaires. Ces dénégations sont toutefois confrontées à une accumulation d'éléments concordants. Le rapport onusien, les enquêtes de Human Rights Watch, les témoignages de combattants, les traces de déplacements, les itinéraires aériens et les informations relatives aux installations d'entraînement dessinent un réseau organisé. Il ne s'agit donc plus d'une accusation isolée, mais d'un ensemble d'éléments qui mettent en cause des réseaux liés aux Émirats dans le soutien militaire et opérationnel apporté aux FSR. Le Soudan ne s'enfonce pas dans la guerre uniquement en raison de la rivalité entre l'armée régulière et les Forces de soutien rapide. Le pays est également fragilisé par l'intervention de puissances étrangères qui en font un terrain d'expérimentation militaire, un corridor logistique et une source de ressources à exploiter. Les FSR contrôlent des territoires riches en or, tandis que les réseaux de contrebande prospèrent sur fond de chaos et d'insécurité. L'or soudanais, extrait de régions meurtries par les combats, alimente des circuits opaques qui dépassent largement les frontières du pays. Les Émirats arabes unis figurent parmi les principales plateformes de commercialisation et de raffinage de l'or africain, ce qui confère à leur rôle dans l'économie de guerre soudanaise une dimension particulièrement préoccupante. La guerre ne se résume donc pas à un affrontement armé. Elle constitue également un marché, une chaîne d'approvisionnement et une entreprise de prédation économique. Ce qui se joue au Soudan dépasse le sort d'un pays meurtri. Le conflit met en lumière les mécanismes les plus cyniques des guerres contemporaines, dans lesquelles certains États peuvent afficher une posture de neutralité tout en étant soupçonnés de financer, de former, d'équiper et d'acheminer des combattants vers les fronts. Il révèle aussi l'extrême vulnérabilité des populations civiles, livrées aux exactions des milices, des mercenaires et aux calculs de puissances étrangères, loin des villages incendiés et des fosses communes. Les Soudanais ne demandent pas la pitié. Ils réclament la vérité, la justice et la fin des soutiens extérieurs qui prolongent leur calvaire. Tant que les armes, les drones, les mercenaires et les financements continueront de parvenir aux FSR, la paix restera une promesse sans lendemain. La communauté internationale a le devoir d'établir les responsabilités, de sanctionner les réseaux impliqués et de tarir les circuits qui alimentent cette tragédie. ■